



# SOMMAIRE

<b>Notre évêque : Au service dans notre diocèse</b> .....	491
- Agenda.	
- Nominations interdiocésaines.	

## **COMMUNICATIONS OFFICIELLES** ..... 495

A l'agenda de Mgr P. Warin - Intentions de prière - Collectes 2012 - Confirmations en novembre - Nominations - Retraite Orval - Prêtres frontaliers - Fabriques - Prêtres défunts.

## **COMMUNICATIONS DIVERSES** ..... 508

- 508. Vivre Ensemble 2011.
- 510. Préparation au mariage - Visiteurs de malades  
Service diocésain des vocations.
- 512. Pèlerinages et Terre de sens.
- 514. **Échos** : Rentrée au Séminaire - COMECE - Saint-Loup - Namur-Nord - Anniversaires Entraite et Fraternité, Vivre Ensemble.
- 523. **Histoire diocésaine** : 4<sup>ème</sup> évêque - Foy (2<sup>ème</sup> partie).

## **AU CALENDRIER** : ..... 529

- 529. Messes Radio - TV en novembre.
- 530. Activités à Beauraing.
- 532. Errmeton-sur- Biert - Hurtebise - Pesche.
- 533. Réseau Jeunesse.

## **DOCUMENTATION** : ..... 534

- 534. Recensions de livres.
- 538. Recensions de revues.
- 542. A l'écoute des jeunes Églises.

## **AGENDA DIOCÉSAIN** : ..... 543



## **Au service dans notre diocèse**

Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont encore bien présentes à nos mémoires : plus d'un million et demi de jeunes vivant au rythme des catéchèses, des temps de prière et des rencontres fraternelles, sans oublier les temps forts des rassemblements autour du Benoît XVI. Le Service de la Pastorale des Jeunes de notre diocèse s'y est pleinement investi. Cela a permis à de nombreux jeunes venant des quatre coins de nos deux provinces d'y participer avec enthousiasme.

Au moment où l'abbé Vincent FAVART a demandé de passer la main après cinq ans de bons et loyaux services auprès des jeunes, je tiens à lui exprimer ma vive reconnaissance. Pour lui succéder, un tandem : Krystyna SOBIESKI, une jeune laïque déjà engagée depuis un an, et l'abbé Stéphane DECISIER, jeune prêtre à Malonne, membre du service depuis plusieurs années. Ensemble ils sont chargés de la responsabilité et de la coordination du service au sein d'une équipe qu'ils auront partiellement à renouveler.

En ce qui concerne le Service diocésain de la Pastorale des Vocations, l'abbé Patrice MOLINE a demandé d'en être déchargé. Là aussi un tandem prend la relève : Sœur Elisabeth HUSTIN, religieuse de la Doctrine Chrétienne, et le Frère Roberto Di TROIA, Mariste d'Arlon. Eux également auront à renouveler partiellement leur équipe. Aux uns et aux autres, nous leur souhaitons bonne collaboration, joie dans le travail et bénédiction de la part du Seigneur.

Enfin, l'abbé Philippe COIBION est nommé délégué épiscopal chargé de l'accompagnement et de la formation des équipes d'aumônerie dans le monde hospitalier. Il travaillera cette année en collaboration avec l'abbé Joseph BAYET. Notre

ancien vicaire général reste en charge de nombreuses autres responsabilités : vicaire épiscopal pour l'Action catholique, les Œuvres sociales et les organismes socio-caritatifs, Pro-Migrantibus et les visiteurs de malades. Le but à terme est de distinguer la Pastorale de la Santé du Socio-caritatif. Merci à l'abbé Philippe COIBION pour sa disponibilité et à l'abbé Joseph BAYET pour son toujours jeune enthousiasme.

Souvenons-nous de la toujours actuelle parole de Jésus : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ». Confions donc au Seigneur ce que nous entreprenons dans la force de son Nom.

\* \* \* \* \*

Au moment où nous commémorons, ce 2 novembre, ceux qui nous ont précédé dans la maison du Père, n'oublions pas de prier avec et pour nos anciens évêques, Mgr CHARUE, Mgr MATHEN, Mgr MUSTY, et particulièrement pour nos prêtres décédés durant cette année : Jean NOEL, Joseph SEYNHAEVE, Lucien ELLENBECKER, Michel RINGLET, Aleksander DRAZEK, Jean MALAISE, Léon LEJEUNE, Jean-Pierre RENARD, Jules WARZÉE, Louis MAHY, Jean-Marie DELVIGNE, Félix GENGLER, Louis DOMINIQUE, Joseph WENKIN, Edouard DINANT. Qu'ils continuent d'exercer auprès du Père un ministère d'intercession qui les occupait déjà ici-bas : porter les fardeaux de leurs frères pour les conduire au Christ.

Bonne fête de Toussaint !

+ *Rémy Vancottem.*

## Agenda de Mgr Vancottem : novembre 2011

- 1 10h00 : Célébration de la fête de la Toussaint à la Cathédrale
- 2-5 Rome, congrès Vocations
- 6 10h30 : Confirmations à Nives
- 10 Conférence épiscopale
- 11 Consécration de l'église de Jamoigne
- 12 17h00 : Confirmations à Fosses
- 13 15h00 : Confirmations à Porcheresse-en-Ardenne
- 15 10h00 : Te Deum à la Cathédrale
- 16 Service de la Pastorale des Jeunes
- 17 Conseil épiscopal
- 18 CIPL  
19h00 : Rencontre avec le groupe de prière à Saint-Gérard
- 19 15h00 : Confirmations à Meux
- 20 14h30 : Ordination diaconale à Han-sur-Lesse
- 21 Réunion des responsables des sanctuaires de Belgique  
francophones à Beauraing
- 22 Rencontre avec les Sœurs de Ste-Marie de Namur
- 23 Conseil épiscopal
- 24 Conférence épiscopale à Liège
- 26 17h30 : Confirmations à Yvoir
- 27 10h30 : Eucharistie à Libramont
- 29 Fête à Beauraing

## Nominations interdiocésaines

**L'abbé WILLOCQ**, nouveau secrétaire général de la CIPL

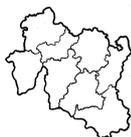
Les Evêques de Belgique viennent de désigner l'abbé Patrick Willocq comme secrétaire général de la Commission Interdiocésaine de Pastorale liturgique (CIPL). L'abbé Willocq fait aussi partie du corps professoral du Séminaire Notre-Dame de Namur.

L'abbé Willocq succède ainsi à l'abbé André Haquin pour un mandat de quatre ans, renouvelable. Né à Ath en 1962, ordonné prêtre en 1998, l'abbé Willocq est théologien. Il garde toutes ses autres fonctions. Sur le plan de la pastorale territoriale, il est doyen de Chièvres, responsable de l'unité pastorale du même nom et curé des paroisses des entités de Chièvres et Brugelette. Dans le diocèse de Tournai, il est par ailleurs responsable du Service de la catéchèse et de l'initiation chrétienne ainsi que membre du Service de la liturgie et de la pastorale sacramentelle. Il est également professeur à l'Institut Supérieur de Théologie du Diocèse de Tournai (ISTDT) et chargé de cours au Séminaire-Studium Notre-Dame de Namur.

**Le chanoine Etienne QUINTIENS**, prêtre du diocèse de Hasselt, secrétaire de la Conférence épiscopale de Belgique a été nommé à la Nonciature Apostolique de Belgique à partir du 1er novembre 2011. Il demeure cependant secrétaire de la Commission Nationale Catholique pour l'Œcuménisme.

**Le chanoine Herman COSIJNS**, prêtre de l'archidiocèse et jusqu'il y a peu vicaire épiscopal pour le vicariat de Bruxelles, a été nommé à partir du 1er novembre 2011, secrétaire de la Conférence épiscopale de Belgique et directeur du secrétariat, en succession du chanoine Etienne Quintiens.

Le chanoine Herman COSIJNS est également devenu le 1er septembre 2011, directeur général du Centre Interdiocésain et de la Coordination Interdiocésaine à la rue Guimard, 1 à Bruxelles. Il demeure curé-recteur de la basilique nationale du Sacré-Cœur de Koekelberg.



## Communications officielles

### A l'agenda de Mgr Warin : Novembre 2011.

#### **Du jeudi 3 au mercredi 9 novembre à Lourdes :**

- Participation à l'Assemblée plénière des évêques de France.

#### **Dimanche 13 novembre à Bertrix :**

- à 15h00, messe d'installation du nouveau doyen.

#### **Lundi 21 novembre à Namur :**

- de 12h45 à 15h30, Bureau des AP.

#### **Mercredi 23 novembre à Namur :**

- à 10h00, réunion de la « Commission mixte ».

#### **Lundi 28 novembre à Namur :**

- à 14h00, réunion du BAS.

#### **Prions en novembre.**

- Pour les Églises orientales, afin que leur tradition vénérable soit connue et estimée en tant que richesse spirituelle pour toute l'Église.
- Pour que le continent africain trouve dans le Christ la force de réaliser le chemin de réconciliation et de justice indiqué par le second Synode des évêques pour l'Afrique.

## COLLECTES DE L'ANNÉE 2012

Missions Africaines	08 janvier
Carême de Partage 1	18 avril
Carême de Partage 2	01 avril
Terre Sainte	06 avril
Besoins du Diocèse	08 avril
Formation des futurs prêtres	29 avril
Mouvements catholiques de la jeunesse	13 mai
Pastorale des Malades et Caritas Wallonie	19 juin
Centre des Immigrés	01 juillet
Sanctuaires de Beauraing	15 août
Fonds scolaire diocésain	19 août
Promotion chrétienne des médias	30 septembre
Œuvre de la propagation de la foi	21 octobre
A.E.D. Aide à l'Église en Détresse	04 novembre
Mouvements catholiques de la jeunesse	18 novembre
Action de l'Avent « Vivre Ensemble » et Migrants.	16 décembre



Date	Heure	Lieu	Ministre
06-11-11	10h30	Nives	Mgr R. Vancottem
12-11-11	17h00	Fosses-la-Ville	Mgr R. Vancottem
13-11-11	15h00	Pesche	Mgr J. Lamsoul
13-11-11	15h00	Porcheresse-en-Ardenne	Mgr R. Vancottem
13-11-11	15h00	Walcourt	Abbé H. Ganty
18-11-11	19h00	Petit-Waret	Mgr J. Lamsoul
19-11-11	15h00	Meux	Mgr R. Vancottem
19-11-11	17h00	Annevoie	Abbé Ch. Florence
19-11-11	17h00	Secteur Namur-Nord à Vedrin- Centre	Mgr P. Warin
20-11-11	10h45	Secteur Namur-Nord à Bouge, Moulin-à-Vent	Mgr P. Warin
20-11-11	10h30	Profondeville	Chanoine J.M. Huet
20-11-11	10h30	Spy	Abbé J. Gillon
20-11-11	10h45	Pontaury	Chanoine J. Jallet
20-11-11	15h00	Custinne	Abbé Ch. Florence
26-11-11	17h30	Yvoir	Mgr R. Vancottem
27-11-11		Sovet	Chanoine J. Jallet

## **CONFIRMATIONS.**

Pour faciliter le trajet des confirmateurs (GPS), nous vous demandons de signaler la rue où se trouve l'église (et son numéro, s'il y a).

Un grand merci.

## **NOMINATIONS.**

M. l'abbé Philippe MASSON, curé des paroisses du secteur pastoral d'Auvelais, est nommé en même temps curé des Alloux, dans le secteur pastoral de Tamines. M. l'abbé André MATERNE est nommé prêtre auxiliaire à Les Alloux, dans le secteur pastoral de Tamines.

M. l'abbé Chrétien EKUME, prêtre du diocèse de Lolo (RDC, est nommé vicaire à Gedinne, dans le secteur pastoral du même nom.

M. l'abbé Paul VANDERSTUYFT, prêtre du diocèse de Malines-Bruxelles, est nommé formateur au Grand Séminaire de Namur.

## **ABBAYE NOTRE-DAME D'ORVAL**

*A noter déjà ! Mais un courrier sera envoyé à chaque prêtre bientôt.*

### **Retraite sacerdotale diocésaine 2012**

**Date** : du lundi 6 au vendredi 10 février 2012

**Lieu** : abbaye Notre-Dame d'Orval

**Thème** : Vivre en posture de célébration, au gré de l'année liturgique par le frère Bernard-Joseph Samain, prieur à Orval

**Contact** : Mme Didion, évêché de Namur (081.25.10.87)

Réservation rapide souhaitée (cf. courrier postal prochain), car 50 chambres réservées.

abbé Joël Rochette

## **27<sup>ème</sup> RENCONTRE DES PRÊTRES FRONTALIERS**

---

Le **mardi 22 novembre 2011** de 9h30 à 16 heures  
à « LA MARGELLE » rue Hamia, 1A, 5660 PESCHE  
(à 3 kms de COUVIN. Tél. 060 34 75 70.

Le thème proposé : **LES JEUNES ET LA FOI**

### *INTERVENANTS :*

- 09h30 : accueil
- 1<sup>er</sup> exposé de l'abbé Vincent FAVART, Curé-Doyen de Fosses-la-Ville et délégué épiscopal pour la Pastorale des jeunes : un aperçu sur la Pastorale des jeunes dans le diocèse de Namur, nourri par une réflexion sur les jeunes et la foi, les jeunes et l'Église.
- 2<sup>ème</sup> exposé de Madame Dominique CARDOUAT, déléguée diocésaine pour la Pastorale du diocèse de Reims.
- Témoignages par la Fraternité de Tibériade à Lavaux-Sainte-Anne, par M<sup>elle</sup> Krystyna SOBIESKI, assistante paroissiale au service de la Pastorale des jeunes du diocèse de Namur. Ces témoignages seront suivis par un partage d'expériences des prêtres présents.
- 15h15 : Informations franco-belges

Les inscriptions sont à faire parvenir pour le **mercredi 9 novembre**.



### **Fabriques d'église : Patrimoine religieux**

---

Indépendamment de la fonction culturelle (c'est-à-dire relative au culte) des églises et chapelles, celles-ci contiennent également un patrimoine mobilier qui est souvent d'une grande valeur artistique, culturelle et historique. Les fabriques d'église en sont gestionnaires et responsables.

La première mesure à prendre sera de dresser un inventaire complet du patrimoine mobilier fabricien, conformément à l'article 55 du décret impérial du 30 décembre 1809.

Cet inventaire mentionnera tous les objets se trouvant dans l'église ou ses annexes ainsi que tous les objets appartenant à la fabrique d'église et

se trouvant ailleurs (par exemple au presbytère, dans un musée, dans une autre église,...). Il s'agit non seulement des objets destinés à l'exercice du culte (calices, ciboires, livres, linge d'autel,...) mais aussi des objets d'art, des ornements, et des antiquités. Chaque année, l'inventaire sera vérifié et mis à jour de telle sorte que la fabrique dispose toujours du relevé exact de son patrimoine.

Pour chaque pièce, on notera :

- la dénomination,
- le matériau qui la constitue,
- l'auteur et la date approximative de fabrication,
- l'endroit où elle se trouve,
- si possible une photo.

L'institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA) a réalisé un inventaire photographique des objets d'art et précieux se trouvant dans les églises. Cet inventaire peut être consulté sans frais sur le site internet de l'IRPA ([www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be)) ou commandé en version papier (payante...).

Il convient également de rappeler un certain nombre de règles destinées à protéger le patrimoine mobilier des fabriques d'église :

- *« On ne pourra, sans notre consentement ou celui des autorités publiques que nous jugerons bon de désigner à cet effet, détacher, emporter ou aliéner des objets d'art ou monuments historiques placés dans les églises, de quelque nature qu'ils soient, ou en disposer en aucune manière, à moins qu'ils ne soient la propriété de particuliers ou de sociétés particulières »* (arrêté royal du 16 août 1824, art. 5, toujours d'application) ;

Depuis la régionalisation de la matière des cultes (1er janvier 2002), l'autorisation en question est à demander à la SPW, Direction générale opérationnelle des pouvoirs locaux, de l'action sociale et de la santé (DGOPLASS).

- Les objets d'art, au sens large du terme, se trouvant dans les églises sont inaliénables et imprescriptibles car « affectés à un service public et dès lors ne peuvent être prescrits » (Cassation 28 mars 1878, *Pas.* p. 401) ;

Quelles sont les mesures préventives à prendre en vue d'empêcher les vols et disparitions d'objets d'art et autre mobilier d'église ?

- Comme dit ci-avant, dresser un inventaire des biens mobiliers appartenant à la fabrique,
- Sécuriser les objets : fixer solidement les statues et les tableaux, installer des systèmes d'alarme adaptés, remplacer les œuvres d'art de valeur par des copies, marquer les objets,
- Fermer les accès inutiles des églises,
- Sensibiliser les habitants du village à la protection de leur église : qu'ils n'hésitent pas à prévenir les services de police en cas de mouvements suspects de personnes ou de véhicules devant l'église, de jour comme de nuit,
- Mettre les objets de culte (orfèvrerie, vêtements liturgiques) en lieu sûr par exemple dans des armoires fortes, ou en les emportant à la fin des offices, confier éventuellement les plus belles pièces au musée diocésain ;
- Enfin, toujours fermer les églises pour la nuit et, le cas échéant, ne pas oublier de brancher le système d'alarme.

Il est en outre possible de faire réaliser une étude (gratuite semble-t-il) de prévention des vols dans son église en s'adressant au Secrétariat Permanent à la Politique de Prévention, dépendant du Service Fédéral de l'Intérieur, rue de la Loi 26 à Bruxelles.

Que faire quand il y a eu vol (ou quand on constate une disparition) ?

- Ne toucher à rien pour ne pas effacer les traces laissées,
- Porter plainte immédiatement auprès des services de police et conserver copie de la plainte dans les archives de fabrique,
- Prévenir le service spécialisé de la police fédérale (DGJ/DGB/ART), Rue Fritz Toussaint 47, 1050 Bruxelles,
- Prévenir les services compétents de l'évêché (commission diocésaine d'art sacré)
- Avertir son assurance si les biens sont assurés.

Terminons en précisant que les conseillers de fabriques et le curé de la paroisse en particulier, n'ont pas à juger eux-mêmes de la valeur ou non-valeur artistique de leur patrimoine mobilier. Ils n'en disposeront pas selon leur bon vouloir. Il ne s'agit pas d'un patrimoine privé mais public. Ils veilleront soigneusement à le transmettre intégralement et en bon état à leurs successeurs et aux générations futures.

Catherine Naomé – Service aux fabriques d'église.



## **PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS**

M. l'abbé **Jean-Marie DELVIGNE**  
décédé le 01 octobre 2011.

Né à Profondeville, le 24 juillet 1929 et ordonné prêtre à Namur, le 8 décembre 1954. Il débuta son ministère sacerdotale comme vicaire à Dinant. En août 1956, il se voit confier la chapellenie de Corbion (Leignon) et, en juin 1961, il fut nommé administrateur puis curé à Pessoux. En septembre 1970, il fut envoyé à Warisoulx et Dhuy. En septembre 1987, il rejoint l'équipe solidaire chargée d'assumer la charge curiale des paroisses du secteur pastoral de Meux-Rhisnes.

Depuis juillet 1999, il était prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Ciney, ainsi qu'aumônier du Home du Sacré-Cœur de Ciney.

C'est bien ce samedi 1<sup>er</sup> octobre ensoleillé, en la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus que notre ami prêtre s'en est allé rejoindre pour l'éternité le Soleil du Ressuscité Jésus à qui il a consacré sa vie toute entière dans le sacerdoce. Est-ce un signe ? Quand on sait que la spiritualité de Thérèse de Lisieux consiste très précisément en la petite voie de l'enfance spirituelle qui nous invite tous à devenir, pour entrer dans le Royaume des Cieux, comme des enfants capables d'émerveillement, capables d'abandon et de confiance en Dieu tout amour. Tous ceux qui le connaissent, vous diront que l'abbé Jean-Marie était bien habité de cet esprit bon enfant.

Tout d'abord, il aimait redire chaque jour cette célèbre prière de Charles de Foucauld : « Mon Dieu, je m'abandonne à toi ». Deuxièmement, à 82 ans, ses yeux de grand enfant pétillaient plus que jamais d'émerveillement devant les splendeurs du Mystère de la vie, toujours à l'affût qu'il était d'en savoir plus, d'en connaître davantage, assoiffé d'apprendre, de servir et de partager sur les trésors, les réalités évangéliques pastorales, humaines. C'est dans cet esprit j'en suis sûr qu'il se présente désormais aujourd'hui devant la face du Très Haut avec ce célèbre refrain aux lèvres : Me voici Seigneur, me voici comme un enfant pour découvrir enfin la beauté infinie de ta gloire et de tous les habitants des jardins du ciel.

*Extraits de l'homélie par Philippe Renard.*



M. l'abbé **Félix GENGLER**  
décédé le 04 octobre 2011.

Né à Nothomb, le 12 juillet 1928 et ordonné prêtre à Namur, le 4 décembre 1955.

Il débuta la ministère sacerdotal comme vicaire à Athus. En août 1966, il reçut la charge curiale de la paroisse de Guerlange où il resta jusqu'en juillet 1976, date à laquelle il fut nommé administrateur à Arlon

et, de 1980 à 1988 il fut également administrateur à Waltzing. Il s'était retiré en décembre 1993.

C'est parce que son chemin a, à un moment donné, croisé le nôtre que notre présence en ce lieu devient importante. Ça sera une manière pour nous d'exprimer ce désir discret qui nous habite de prolonger, sinon de revivre cet instant où sa parole, son regard ou son geste nous a touchés, marqués. Était-ce dans le cadre du cercle familial, sur son champ d'apostolat ou au cours d'un contact personnel ? Qu'importe. Quelque chose de lui est passé en nous et nous a définitivement marqués.

Ici est le lieu d'évoquer le souvenir et de témoigner la reconnaissance. Cependant, notre geste serait inachevé s'il n'allait pas plus loin. Car, pour rien au monde, monsieur l'abbé Félix n'aurait accepté d'être couvert de tant d'éloges. Il était trop conscient de son rôle de serviteur pour revendiquer quelque reconnaissance. Son seul plaisir était d'accueillir, et d'accueillir encore ; d'écouter, et d'écouter encore ; de reconforter, et de reconforter encore ; d'aider, et d'aider encore ; de servir, et de servir encore ; de partager, et de partager encore ... simplement ... en toute simplicité.

Aussi, lorsqu'il y a quatre mois, il est contraint à l'hospitalisation, ce sera suite aux inquiétudes exprimées par ses amis et non à une plainte quelconque venue de lui. Son regard était tellement tourné vers les autres qu'il avait peu de temps pour regarder à lui-même. Il était tellement préoccupé par les maladies des autres qu'il ne s'est pas rendu compte que la maladie l'avait rongé.

Chers frères et sœurs en Christ, cher Léon, chère Annie et chers membres de la grande famille Gengler, si le juste est réellement celui qui reste à sa tâche jusqu'au soir, comme a pu l'écrire Emmanuel Levinas, c'est que vous et moi, nous avons eu la chance - que dis-je - la grâce de côtoyer un juste en la personne de monsieur l'abbé Félix, ce grand témoin de l'évangile que ni l'âge, ni la retraite, ni la maladie n'ont su arrêter dans son élan d'amour, de générosité et de service.

*Extrait de l'homélie par René Ngambele.*



M. l'abbé **Joseph WENKIN**  
décédé le 11 octobre 2011.

Né le 22 novembre 1932 à Bourcy et ordonné prêtre à Namur, le 26 juillet 1959.

Il débuta son ministère sacerdotal comme surveillant à l'Institut St-Remacle à Marche.

En juillet 1963, il est nommé vicaire à Arlon, St-Donat. En août 1971, il est nommé curé à Villers-sur-Semois et administrateur à Orsinfaing.

En novembre 2008, il devient prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Habay. Il s'était retiré à l'Auberge du Vivier à Habay.

### **Nous disons au revoir à un prêtre**

Nous disons au revoir à Mr l'abbé, Mr le curé !

Devenir prêtre, il l'a souhaité ardemment... Il y pensait le jour, il en rêvait la nuit, nous a-t-il confié. Le rester et même recommencer... il nous l'a confirmé lors de la fête de ses 50 années de prêtrise...

Oui, c'est sans regret qu'il pouvait redire, après plus de 50 ans, la parole de Saint Paul qu'il avait choisie pour mettre sur son souvenir d'ordination et que nous avons remise sur le souvenir que vous allez recevoir : « Je sais à qui j'ai donné ma foi. La vie pour moi, c'est le Christ »

Sur la manière de vivre son ministère... nous pourrions discourir des heures et des heures ...

Un prêtre de l'ancien système... un conservateur... diront certains Avec des principes qui ont suscité des jugements, fait grincer des dents, créé quelques divisions.

Un saint prêtre... diront d'autres. Avec une vénération profonde pour la liturgie, et plus particulièrement pour l'eucharistie. C'est la raison pour laquelle nous avons retenu cette page d'évangile que nous venons d'entendre.

Il avait une confiance profonde en la Vierge Marie et tout le monde savait l'importance que Notre Dame de la Salette avait dans sa vie personnelle, dans la vie de la paroisse de Villers.

Qu'importe aujourd'hui ce que peuvent dire les uns et les autres. Ce qu'on sait, nous qui l'avons cotoyé de plus près,

C'est qu'il était meurtri de certaines prises de positions des autorités de l'église, qu'il a souffert de voir une église parfois si éloignée de l'évangile.

Depuis quelques années, ses opinions changeaient profondément...

Je ne peux oublier de lui, ce moment, où devant la communauté chrétienne de Villers, lors de son jubilé... il disait que s'il recommencerait... il le ferait en partie autrement... en me regardant avec beaucoup de tendresse et son sourire en coin.

*Extrait de l'homélie par André Wenkin.*



M. l'abbé **Louis DOMINIQUE**  
décédé le 12 octobre 2011.

Né à Rechrival, le 27 septembre 1930 et ordonné prêtre à Namur, le 04 décembre 1955.

Il débuta le ministère sacerdotal comme vicaire à Gedinne. En juillet 1957, il devint chapelain à Séviscourt. Il fut curé de Vecmont et administrateur à Halleux du 05 décembre 1963 au 1<sup>er</sup> octobre 1995, date à laquelle il s'était retiré.

J'avais connu Louis au Grand Séminaire de Namur dans la dernière année de sa préparation au sacerdoce et je l'ai retrouvé quarante ans plus tard comme résident au home Saint-Thomas à Lustin.

A l'abord solennel et à l'œil pétillant, Louis était un fervent musicien, amoureux du plain-chant. Homme cultivé et se cultivant : il a beaucoup lu et noté en compagnie des théologiens et des philosophes.

A ma demande, bien que retraité, il a accepté de remplacer de longs mois l'aumônier hospitalisé.

Heureux de vivre ses dernières années dans le home Saint-Thomas, me disant un jour : « Où veux-tu que je sois mieux ! »

Reconnaissant également à mon égard lorsque je l'avais aidé à passer de l'ancien bâtiment dans le home tout neuf.

Deux perles tirées de l'Écriture Sainte : Louis les appréciait, elles peuvent évoquer ce se qui a animé sa vie et son ministère.

I. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vide est notre foi.» (1 Cor 15,14)

II. « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.» (Mt 28, 20)

Ces deux paroles remises dans leur contexte sont devenues réalité pour notre confrère Louis, qu'elles illuminent notre vie, afin que nous puissions poursuivre notre route sur cette terre dans la confiance qui est source de paix !

*Extrait de l'homélie par Joseph Bayet.*



M. l'abbé **Edouard DINANT**  
décédé le 14 octobre 2011.

Né à Auvelais, le 29 octobre 1930 et ordonné prêtre à Namur, le 29 juillet 1956.

Il débuta le ministère sacerdotal comme surveillant au séminaire de Floreffe où il resta un an. Ensuite, il rejoint le doyenné de Walcourt où il est vicaire. En juillet 1963, il devint vicaire à Laneffe. En décembre 1963, il est nommé administrateur à Chastrès et, en décembre 1964, curé. Il fut également vicaire à Spy.

En janvier 1969, il reçoit la charge curiale de Moustier-Immaculée et, en novembre 1982, celle de Moustier-St-Frédégand. Il s'était retiré en novembre 1995.

L'abbé Dinant qui nous rassemble ce matin, jeune scout à Auvelais, avait reçu comme totem : pie moqueuse. Son humour quelque peu sarcastique, qui en a étonné plus d'un, cachait en fait une grande sensibilité, une certaine timidité et surtout un cœur d'or.

Sa demeure était vraiment la maison du bon accueil, de l'écoute et du partage.

Orphelin dès l'âge de 8 mois, il a été plongé dès son plus jeune âge dans l'esprit de Saint François de Sales qui nourrissait sa maman qui faisait partie d'un groupe de veuves qui alimentaient leur vie spirituelle à cette source.

C'est probablement là qu'Edouard a découvert que l'amour de Dieu ne se paie pas de mots mais qu'il se traduit en des actes concrets.

Il n'était pas du tout l'homme des grands discours et des grandes envolées : il pratiquait plutôt une pastorale de proximité, se faisant tout à tous.

Il a fait siennes tout simplement les priorités de l'Évangile. D'une part une attention soutenue aux enfants et aux jeunes ; d'autre part une présence attentive et bienveillante à l'égard des pauvres et des malades.

Il ne savait qu'inventer pour susciter l'enthousiasme des jeunes.

Éduqué lui-même dans le scoutisme, tant à Walcourt qu'à Moustier, il a privilégié ce mouvement de jeunesse, y investissant bien de énergies, dotant notamment la troupe de Moustier d'un magnifique domaine boisé où les différentes unités peuvent y déployer leurs activités et accueillir pour des camps des troupes venant de l'extérieur.

Grand connaisseur en philatélie, et en bien d'autres domaines, il avait créé un cercle de philatélie qu'il animait, devinant et faisant découvrir derrière chaque document un visage et une histoire.

Pongiste lui-même, il avait également animé un club de ping-pong ; tout cela pour essayer d'éveiller les jeunes aux valeurs humaines et chrétiennes qui donnent un sens à la vie.

Il avait aussi une prédilection toute particulière avec les malades qu'il visitait à la clinique et le vendredi, plus spécialement le 1<sup>er</sup> vendredi du mois, il leur portait le réconfort de l'eucharistie. Il ne se contentait pas d'une visite éclair, mais prenait tout son temps pour écouter, encourager, réconforter.

Double merci : Merci au Seigneur ; merci à lui.

Tournons-nous maintenant vers Notre-Dame qu'il a invoquée si souvent sous le vocable de N.-D. de Walcourt au début de son Ministère comme vicaire et sous le titre de Vierge immaculée durant toutes ces années passées dans cette paroisse.

Qu'elle le prenne aujourd'hui par la main et le conduise à la rencontre du Christ ressuscité et toujours vivant.

*Homélie par Noël Saint-Hubert.*

## Communications

### Diverses



### Campagne Vivre Ensemble 2011 : « Pour cet enfant, il y a un avant et un après ».

*« Tous les parents qui mettent un enfant au monde veulent que cet enfant soit heureux, qu'il grandisse dans de bonnes conditions, ne manque de rien et devienne un adulte épanoui »*

*Tous les enfants ont des rêves : « quand je serai grand, ... ». Tous les enfants ont envie de devenir quelqu'un qui fait un chouette métier, qui est reconnu pour ce qu'il est et ce qu'il fait. <sup>1</sup>*

Cette année du 40<sup>ème</sup> anniversaire de sa création, Vivre Ensemble a choisi de rappeler les **inégalités vécues par les enfants à cause de la pauvreté**. C'est bien sûr également le moment de dire que ces inégalités vécues dès l'enfance ne sont pas une fatalité et de rappeler tout le travail fait par les associations, que ce soient des écoles de devoirs, des maisons de la parentalité ou l'organisation de camps de vacances pour des enfants qui sortent peu de leur quartier. Et pour se battre contre ces inégalités, **on peut déjà agir dès avant la naissance**. Une maman qui se sent soutenue pendant sa grossesse permettra à l'enfant qui naîtra de mieux commencer dans la vie.

---

<sup>1</sup> Parole de Christine Mahy, présidente du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.

**Tous les enfants ne naissent pas avec les mêmes chances, les mêmes portes ouvertes ou fermées pour aborder la vie.** Certains démarrent dans la vie avec de nombreuses portes ouvertes. Ils héritent des ressources de leurs parents (au niveau économique mais aussi professionnel, intellectuel, culturel, relationnel, etc.) Cela ne veut pas dire que la vie sera nécessairement facile mais ils ont à priori plus d'outils en eux et autour d'eux pour affronter les difficultés qu'ils rencontreront.

D'autres enfants se trouvent, dès le départ, face à plus de portes fermées : ils naissent dans des familles où tout est plus difficile pour les parents : ceux-ci ont un faible niveau de formation, avec un emploi souvent précaire ou sans emploi, une santé physique et psychologique fragile, un réseau social limité et peu d'estime d'eux-mêmes. Il leur faudra, à ces enfants et à leurs parents, plus d'énergie et de volonté pour affronter la vie et ses défis.

**Pour construire une société plus juste et lutter contre la transmission de la pauvreté de génération en génération, c'est donc dès les premières années de vie qu'il faut agir** parce que c'est dès ce moment-là que se construisent **les bases du futur adulte.**

S'il y a donc des portes fermées, il existe aussi de nombreux **ouvriers de portes**. Que ce soient des voisins, de la famille, un éducateur, une association ou une institution, ces ouvriers de portes donnent d'autres chances aux enfants et offrent un accompagnement aux parents. C'est le cas de nombreuses associations soutenues par VIVRE ENSEMBLE lors de cette campagne de sensibilisation et de récolte de fond. Pour avoir des infos sur des projets soutenus, n'hésitez pas à consulter le site de l'association : [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be) ou à prendre contact avec le bureau de Namur : 081/ 41 41 22. **Les collectes paroissiales qui permettront de soutenir toutes ces associations auront lieu les 10 et 11 décembre. Merci de les annoncer dans vos paroisses.**

## 2010 - 2012 - RENAÎTRE : LES SACREMENTS

### PRÉPARATION AU MARIAGE



#### A L'ABBAYE DE MAREDSOUS

De 10 heures à 17 heures 30 avec le Père François LEAR  
et un couple accompagnateur.

2011 : 27-11.

2012 : 08-01, 26-02, 18-03, 22-04,  
27-05, 24-06, 22-07, 12-08,  
23-09, 21-10, 25-11.



— NAMUR —

Les rencontres ont lieu de 13h30 à 18h00  
les samedis :

- 11 février 2012
- 17 mars 2012
- 05 mai 2012
- 02 juin 2012

à 5150 Soye, rue de Spy, 16  
Parking sur la Place - 0472 61 01 87

## PASTORALE DES VISITEURS DE MALADES.

### **Journées de formation :**

« *Souffrances et richesses de la personne âgée* »

- **à Namur** le 07 novembre de 9h00 à 16 heures  
chez les Sœurs de la Charité, rue du Belvédère, 75
- **à Habay-la-Vieille** de 9h00 à 16 heures  
chez les Frères Maristes, «Le Bua », rue du Bua, 6

### **Inscription** - au plus tard 5 jours avant la réunion

- pour Namur, 081 30 09 94 M<sup>r</sup>. Cl. Henryon
- pour le Luxembourg, 061 30 03 51 M<sup>r</sup>.-T. Vincent.

## S.D.V. SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

« **Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson** »  
(Lc 10,2)

... **et pourquoi pas tisser 'une toile priante' à travers tout le diocèse ?**

Le Bx. Pape Jean-Paul II a demandé, lors de sa visite à Beauraing, de prier pour les vocations.

Voici donc une initiative proposée par le Service Diocésain des Vocations : des veillées de prière pour les vocations comme une prière itinérante à travers les paroisses et les communautés de notre vaste diocèse.

Proposition de dates : du 2 février 2012 (Journée mondiale de la vie consacrée) au 29 avril (Journée mondiale de prière pour les vocations).

Concrètement, un matériel (schéma de veillée de prière et ce qui sera nécessaire), préparé par le Service Diocésain des Vocations, sera proposé et disponible assez tôt pour les dates réservées.

Des renseignements pratiques suivront, mais c'est peut-être le moment d'en parler en équipe paroissiale et de bloquer une date au calendrier de la paroisse ou de la communauté.

Vous pouvez contacter

soit Mr le chanoine Joël Rochette : [rochette@seminairedenamur.be](mailto:rochette@seminairedenamur.be)  
soit le frère Roberto Di Troia : [roberto.ditroia@skynet.be](mailto:roberto.ditroia@skynet.be)  
pour des propositions de dates ou d'autres suggestions.

Pour le S.D.V. : Fr. Roberto Di Troia, mariste (Arlon).



## PÈLERINAGES NAMUROIS

Plus de renseignements : contactez le 081 22 19 68 ou [pelerinages.namurois@skynet.be](mailto:pelerinages.namurois@skynet.be) ou visitez notre site web : [www.pelerinages-namurois.be](http://www.pelerinages-namurois.be)

### Nos prochains pèlerinages

**Noël à Chypre du 19 au 26 décembre 2011**

**Animé par l'abbé Maurice Léonard, doyen d'Andenne.**

Ce pèlerinage en terre orthodoxe permet de découvrir un autre visage du christianisme, de retrouver les racines de notre foi dans la joie et l'émerveillement.

**Terre Sainte du 19 au 29 mars 2012**

**Animé par l'abbé Philippe Goffinet**

Un pèlerinage aux sources de la foi chrétienne.

**Lisieux du 10 au 13 avril 2012**

**Animé par l'abbé Joseph Bayet**

Un pèlerinage pour (re)découvrir le message de la petite Thérèse.  
Renseignements : M. et Mme Flahaux-Famerée, 083 61 19 63.

**Ephèse et Patmos du 11 au 20 juin 2012**

**Animé par l'abbé Philippe Goffinet**

Un pèlerinage sur les pas de saint Jean.

Les Pèlerinages Namurois éditent une revue trimestrielle : **Salve Regina**

- Comptes-rendus des pèlerinages et des voyages Terre de sens.
- Précisions sur activités futures.



**Renseignements et inscriptions :**  
**Secrétariat de terre de sens**  
Rue du Séminaire, 6 à 5000 Namur  
Tél. 081 24 01 62 – Fax. 081 22 02 86  
Email : [terredesens@skynet.be](mailto:terredesens@skynet.be)  
Web : [www.terredesens.be](http://www.terredesens.be)

### Nos prochains voyages terre de sens

**Metz, Trèves, Cologne et Aix du 10 au 14 avril 2012**  
**Animé par Joël Willeme.**

Un voyage frontalier qui alterne découverte de quelques chefs-d'œuvre de l'art et des questions sur l'identité de l'Europe au travers les personnalités de Charlemagne et de Robert Schuman ainsi que sur le lien entre le pouvoir temporel et le pouvoir religieux.

**Ravenne, Aquilée et Venise du 19 au 25 mai 2012**  
**Animé par Christian Pacco.**

Un voyage pour découvrir le développement de l'art chrétien et l'influence de l'orient dans cette terre d'échange au passé exceptionnel.

**Bulgarie : septembre – octobre 2012**  
**Animé par l'abbé André Haquin.**

### **Librairie CDD** **Centre Diocésain de Documentation**



**Librairie • Carterie • CD et DVD • Objets religieux**

**Rue du Séminaire 11b**  
**5000 Namur**  
**Tél : 081/240.820**  
**Fax : 081/240.821**  
[cdd@seminairenamur.be](mailto:cdd@seminairenamur.be)  
Parking privé,  
dans l'enceinte du séminaire.  
**Heures d'ouverture :**  
Du lundi au vendredi de 9h à 18h  
Le jeudi de 12h30 à 18h  
Le samedi de 9h à 12h

**Rue de Bastogne 46**  
**6700 Arlon**  
**Tél : 063/218.611**  
**Fax : 063/223.861**  
[cddarlon@gmail.com](mailto:cddarlon@gmail.com)  
<http://cddarlon.blogspot.com>  
**Heures d'ouverture :**  
Le lundi de 14h à 18h  
Du mardi au vendredi de  
9h à 12h et de 13h30 à 18h  
Le samedi de 9h à 12h



## RENTRÉE AU SÉMINAIRE NOTRE-DAME DE NAMUR.

(extrait du discours de rentrée, le  
15 septembre 2011)

Un ancien étudiant du séminaire, devenu prêtre dans le diocèse de Namur, m'a envoyé hier un e-mail sympathique, pour la reprise du séminaire. L'abbé Damien Nivelles m'écrit ceci : « bonne journée d'ouverture de l'année académique demain. Le jour de Notre Dame des douleurs, c'est de bonne augure ! ». Il est vrai qu'au lendemain de la fête de la Croix glorieuse, chaque année, pour la rentrée, Notre-Dame des douleurs se représente aux séminaristes ; les deux font la paire. En boutade, je préviens les séminaristes : ils devront faire une croix ... sur certaines choses : quelques habitudes, un peu de confort, certains plaisirs, des facilités ... Le séminaire n'est pas forcément ou toujours une "communauté à facilités". Mais ce ne sont encore que de petits renoncements. Pour certaines réalités de leur vie et de leur discernement vocationnel, la difficulté sera cependant plus grande ; il s'agira de remises en cause plus fondamentales, acquises à grand peine, ce sera parfois, si j'ose dire, la croix et la bannière : et enfin, il y aura aussi, inmanquablement, car c'est le lot de tous les hommes, de vraies souffrances et des peines, des douleurs, comme celles portées en son cœur par la Vierge Marie ; des épreuves traversant et bouleversant notre vie ; on ne peut alors que réentendre les paroles de Jésus-Christ : *qui veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.*

Oui, se mettre à la suite du Christ signifie aussi prendre la croix, un peu comme Simon de Cyrène ; chacun à la sienne, mais elle n'est finalement qu'un morceau de la croix du Seigneur ; nous la portons avec lui, mais c'est surtout lui qui la porte avec nous. La joie d'une rentrée au séminaire ne peut pas nous faire oublier toutes les détresses et les peines de nos contemporains ; c'est pour eux, en même temps que pour Dieu, que nous entrons au Séminaire et cheminons sur la voie du sacerdoce. Les premiers mots de *Gaudium Spes*, la constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, texte majeur du Concile Vatican II dont nous fêtons bientôt le jubilé de l'ouverture, les premiers mots demeurent et résonnent toujours : *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* La Croix

glorieuse et la Vierge des douleurs sont, dans l'accord de notre vie, comme la dominante et la tonique d'une mélodie dont les harmoniques répètent sans cesse ce beau texte du concile : « il n'est rien de vraiment humain ... qui ne trouve écho dans leur cœur ».

*Qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Qu'il me suive !* Je ne suis pas sûr que ce verbe ait encore la cote aujourd'hui : les suiveurs ne sont guère admirés, des moutons de Panurge, alors il faut être devant, le premier. Les gens ne veulent plus suivre ; ils veulent qu'on les regarde et qu'on les suive. Cela me rappelle quelques répliques admirables de Raymond Devos dans un sketch intitulé : Où courent-ils ? « Qu'est-ce qui fait courir tous ces fous ? lui demande-t-on. Tout, tout ! Il y en a qui courent au plus pressé. D'autres qui courent après les honneurs. Celui-ci court pour la gloire, celui-là court à sa perte ! Mais pourquoi courent-ils si vite ? Pour gagner du temps... Pourtant, j'en vois un qui marche ! Oui, c'est un contestataire, il en avait assez de courir comme un fou, alors il a organisé une marche de protestation. Il n'a pas l'air d'être suivi ? Si, mais comme tout ceux qui le suivent courent, il est dépassé ... ».

Au Séminaire de Namur, les séminaristes n'apprendront pas à courir ... Mais à suivre, suivre le Christ.

Chanoine Joël Rochette, président.



### **Les embryons humains ne peuvent faire l'objet d'un brevet**

---

La COMECE salue l'arrêt de la Cour européenne de Justice (CEJ). Dans l'affaire *Oliver Brüstle v. Greenpeace*, la CEJ a décidé, dans un jugement préliminaire, que les procédés de recherche destructifs d'embryons humains ne sont pas brevetables.

Dans ce contexte, la CEJ a été amenée à donner une interprétation juridique claire de la notion d' « embryon humain ». Cette notion était restée sans définition dans la Directive 98/44/EC. La Cour définit désormais l'embryon humain comme :

- un ovule humain, dès le stade de sa fécondation, et dès lors que

cette fécondation est de nature à déclencher le processus de développement d'un être humain ;

- un ovule humain non fécondé, dans lequel le noyau d'une cellule humaine mature a été implanté ;
- un ovule humain non fécondé induit à se diviser et à se développer par voie de parthénogenèse ;

Cet arrêt apporte donc une définition large et scientifiquement solide de ce qu'est un embryon humain.

En effet, la fécondation marque le début de l'existence biologique d'un être humain qui subit ensuite un processus de développement. C'est pourquoi l'embryon humain doit être considéré, à chaque étape de son développement, comme un être humain doué de potentiel, et pas uniquement comme un « être humain potentiel ».

Par ailleurs, il convient de saluer le fait que l'arrêt ait exclu de la brevetabilité « tout procédé qui, en utilisant le prélèvement de cellules souches obtenues à partir d'un embryon humain au stade du blastocyste, entraîne la destruction de l'embryon ».

Enfin, la COMECE s'attend à des conséquences positives puisque cet arrêt pourrait également donner un nouvel élan à la recherche scientifique sur des sources alternatives. Celles-ci étaient jusqu'à présent restées dans l'ombre de la recherche sur les cellules souches embryonnaires. L'utilisation de cellules souches adultes, dérivées du sang de cordon ombilical et autres offrent, pour certaines d'entre elles d'ores et déjà, des possibilités considérables pour la médecine régénérative. De plus, ces méthodes jouissent d'une reconnaissance large aussi bien du point de vue scientifique qu'éthique.

Cet arrêt pourrait donc encourager des champs de recherches existants et prometteurs qui respectent la vie humaine tout en ouvrant la voie à des traitements efficaces et innovants qui permettent de guérir des personnes. C'est pourquoi cet arrêt de la CEJ doit être salué comme une étape majeure dans la protection de la vie humaine dans la législation de l'UE. Il devrait en effet avoir un impact positif sur des politiques concrètes comme le financement de la recherche au niveau de l'UE.

**2010 - 2012. RENAÎTRE : LES SACREMENTS**

Namur, Église Saint-Loup. Confessionnaux restaurés.



**Mgr Rémy Vancottem fait partie des privilégiés qui ont déjà eu l'occasion d'admirer - de près - les confessionnaux restaurés de l'église Saint-Loup à Namur. Les confessionnaux viennent de passer de longs mois entre les mains d'experts, des conservateurs-restaurateurs du patrimoine qui, avec grande minutie ont retrouvé toute la beauté, la finesse du travail de départ. Ces confessionnaux réalisés au 17e et au 18e siècle avaient bien souffert du temps, comme tout l'édifice d'ailleurs. La remise en place constitue donc une étape de plus dans la restauration de ce joyau baroque. La restauration a démarré il y a maintenant plus de... 40 ans. Un chantier qui n'est pas encore pour autant terminé....**

Les confessionnaux sont dix et tous différents. Les premiers, ceux qui ont été sculptés entre 1645 et 1660, présentent des cannelures. Des angelots joufflus et des torsades entrent en scène sur les faces des confessionnaux qui remontent eux à 1660- 1670. La troisième époque est carrément de style Louis XIV avec des colonnes salomoniques et des représentations de végétaux. Ils étaient très endommagés par les fientes de pigeons, la mûre. Certaines pièces de décoration avaient été purement et simplement arrachées! La saleté s'était incrustée.

Le travail de restauration a été confié à des spécialistes. Parmi eux Alain de Winiwarter dont l'atelier se trouve à Bierges. Il ne se définit pas comme un ébéniste mais comme un conservateur-restaurateur. Il s'agit pour lui comme pour ses confrères de retrouver l'oeuvre telle qu'elle était au départ. Beaucoup de patience et d'imagination pour tout nettoyer dont une utilisation massive de brosses à dents. Pas question d'employer de la soude caustique comme cela avait été fait lors d'une précédente restauration! Le bois était devenu grisâtre. Et des années après, la soude continuait à tout attaquer lentement mais sûrement.

### **Angelots coquins**

Au moment où les confessionnaux ont retrouvé l'église Saint-Loup, plusieurs couches de vernis ont été apposées avec la volonté de retrouver les teintes du départ. Pas un gramme de cire par contre. La cire n'était pas utilisée à l'époque et en plus, elle attire la poussière.

Ces artistes méticuleux ont pu se rendre compte de la beauté de ces confessionnaux. En y regardant de plus près, vous verrez des angelots plutôt coquins, des représentations du diable.... Il y a aussi des illustrations de végétaux. Une véritable richesse qui mérite que l'on prenne son temps pour en découvrir toute la splendeur.

Vous apprendrez encore que les panneaux de bois était plus épais lors des premières réalisations. Ils se sont affinés au fil des années.

C'était déjà une manière de faire des économies !

Christine Bolinne.

## Le Secteur et le Conseil de Secteur de Namur Nord

L'Equipe de Secteur et le Conseil de Secteur de Namur Nord ont eu l'idée de se retrouver pour programmer l'année pastorale 2011-2012. Ce sont cinquante personnes des onze paroisses de Namur-Nord qui ont appris à se connaître et à s'apprécier mais aussi à travailler ensemble. C'est donc tout naturellement, en équipe que, « L'Évangile: une parole pour aujourd'hui », le thème de l'année liturgique à venir a été choisi.

Chaque paroisse est différente avec son mode de fonctionnement, ses habitudes, ses activités... L'Equipe de Secteur et le Conseil de Secteur de Namur Nord ont eu l'idée de réunir les représentants des onze paroisses autour de la table. Un défi de taille. L'objectif étant d'augmenter l'efficacité du travail mené dans les paroisses, de se simplifier la vie en profitant de ce qui est organisé dans la paroisse voisine... Mais attention, pas question pour la paroisse de perdre son identité. Sur le papier, cela paraît évident. Et bien à Namur Nord, ce travail est devenu non seulement évident mais Il s'est encore déroulé dans une bonne ambiance chaleureuse et constructive qui plus est.

Dans un premier temps, chaque participant a regardé le vécu des paroisses à la lumière de l'Évangile. Cette communauté de foi est désireuse d'annoncer, de célébrer et de vivre l'heureuse nouvelle de Dieu. Chacun est bien convaincu que travailler en secteur est indispensable. Mais il est tout aussi indispensable pour chacun de garder ses spécificités. Lors de carrefours, chacune des paroisses a pu expliquer ce qui est organisé chez elle, son fonctionnement au niveau de la catéchèse, les projets qui pourraient aboutir...

Un inventaire très utile a ainsi été dressé. Il est encore apparu que certaines paroisses pourraient se grouper pour une organisation bien précise de l'année liturgique tandis que d'autres annonceraient auprès des paroissiens les activités organisées par la "voisine". Un calendrier d'activités permettra de rendre visible les activités de chaque entité, de susciter la participation des autres paroisses, de ne pas "se concurrencer" et de célébrer, en secteur, divers événements.

Ce sont plusieurs soirées qui ont été consacrées à ce travail. Résultat, une véritable convivialité s'est installée entre les participants: idéal pour, dans l'avenir, être créatif. Des réflexions ont encore été menées afin de trouver -ensemble- des pistes sur des questions essentielles. Ainsi comment rendre le goût de l'Évangile aux jeunes? Temps de réflexion encore pour définir les moyens à déployer pour tenter de venir en aide aux personnes, souvent plus âgées, qui sont seules et pour qui la solitude est un fardeau. Ou encore comment être présent auprès des malades ?



**POUR FETER LES 40 ANS  
D'ACTION VIVRE ENSEMBLE  
A NAMUR**



Pour les organisations Entraide et Fraternité et Action Vivre Ensemble, l'année 2011 est celle où ces deux organisations fêtaient respectivement les 50 et 40<sup>e</sup> anniversaires de leurs campagnes annuelles, comme cela s'est fait spécialement en avril à Liège, même si ce fut sans grande médiatisation.

C'est en 1961 que, sous le nom Entraide et Fraternité, les communautés chrétiennes des diocèses de Wallonie et de Bruxelles furent invitées à participer au premier Carême de Partage avec des populations du Tiers-Monde. Il s'agissait, en fait, d'une réponse à un appel urgent venu du Congo demandant de soutenir les habitants du Kasai victimes de la famine. Mais devant les généreuses réponses enregistrées et tout comme cela se fit en d'autres pays, ce premier appel se transforma bien vite en des engagements pour le développement socio-économique des peuples d'Afrique centrale et d'ailleurs. C'était, en effet, l'époque des Golden Sixties, de la première décennie pour le Développement lancée à l'ONU, mais aussi de l'ouverture au monde prônée par le concile Vatican II qui déclara notamment ceci en entrée de sa constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps ou *Gaudium et Spes* : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... ».

Tout en soutenant des partenaires dans les pays du Sud, Entraide et Fraternité reçut beaucoup d'eux, comme cela a été rappelé en lien avec les interventions lors d'Europalia 2011 de Leonardo Boff, ce théologien, philosophe et écrivain mondialement connu pour avoir développé la théologie de la libération aux côtés du Péruvien Gustavo Gutierrez et d'autres prêtres, laïcs et aussi évêques.

C'est à de tels partenaires que les chrétiens de chez nous doivent d'avoir été sérieusement interpellés au sujet de leurs engagements dans notre propre pays où, malgré une croissance économique alors importante, quasi dix pour cent des habitants étaient encore victimes de la pauvreté. De là, en 1971 et sous le sigle " Vivre Ensemble ", l'organisation d'une première campagne de l'Avent précédant la célébration de la Noël, de la naissance de Jésus sur terre.

Toutefois, si l'attention envers les plus pauvres fait partie de la tradition chrétienne depuis ses origines mêmes, il fallait, en cette deuxième moitié du XXe siècle, tenir compte des interpellations venues des plus pauvres du monde et ne pas se contenter de s'engager à nouveau dans des aides urgentes ou simplement charitables, si importantes puissent-elles être.

C'est dans ce sens que des discussions furent menées entre représentants des évêques, laïcs engagés dans divers mouvements et services, ainsi que membres d'Entraide et Fraternité faisant bénéficier des apports de leurs dix premières années d'activités. Et parmi ces négociateurs, fut particulièrement active Mlle Agnès Lambot, première animatrice diocésaine pour Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble à Namur.

Ces discussions furent menées au début des années '70, peu après le premier choc pétrolier de 1971 et la crise économique qui s'en suivit. Mais elles le furent aussi dans le prolongement du concile Vatican II, après la rencontre de Medellin, où les Evêques d'Amérique latine, avaient, en 1968, prôné l'option préférentielle pour les pauvres, et après le Synode Evêques qui, à propos de la Justice dans le monde, déclara :

« Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde ...apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile, qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive. ».

Voilà pourquoi il fut convenu que le développement de l'association Action Vivre Ensemble se fasse sur base de trois P et avec pour premier responsable jusqu'en 1981 le Namurois Jacques Briard, également membre de l'équipe d'Entraide et Fraternité.

Trois P donc, à savoir :

- P pour Permanente, soit au-delà d'une simple campagne annuelle durant les quatre semaines de l'Avent et de sa récolte de fonds, mais aussi à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement social de l'Église enrichi par les contributions de Jean XXIII et de Paul VI, ainsi que par tous les engagements de chrétiennes et de chrétiens actifs sur le terrain ;

- P pour Pluraliste, pour faire connaître et appuyer des actions de lutte contre la pauvreté et la misère qui soient ou non liées à l'Église ;

- P pour Politique, afin d'interpeller les détenteurs des pouvoirs politiques, mais également ceux des pouvoirs socio-économiques et aussi religieux, sur base des actions et des analyses partagées avec les groupes soutenus.

C'est à tout cela que s'est attelée l'Action Vivre Ensemble en étant renforcée au cours des ans par Vivre Ensemble Education et en restant en lien avec Entraide et Fraternité, au risque d' être même parfois un peu trop oubliée en tant qu'elle-même jusque par les milieux qui lui sont proches, qu'il s'agisse des communautés chrétiennes ou des groupes militants ! Mais, d'un autre côté, ce sont bien les trois P qu'Entraide et Fraternité fera siens quand elle deviendra, fin des années '70, une organisation francophone et germanophone autonome, davantage orientée vers le travail au plan pluraliste que ne le fut son homologue néerlandophone Broederlijk Delen, en tout cas au temps de la Flandre catholique.

De plus, ce sont bien les engagements propres à Vivre Ensemble qui lui ont valu d'obtenir la reconnaissance des responsables politiques de la Communauté Wallonie-Bruxelles. Et cela grâce au travail qui fut notamment conduit par le Bruxellois Luc Uytendbroek, le Namurois Daniel Thérasse et pour le moment par le Verviétois Jean-Paul Chaballe et la Namuroise Isabelle Franck. Sans oublier des animateurs et animatrices régionaux, des membres de l'assemblée générale et des commissions régionales, des bénévoles, des relais et, bien sûr, ces experts du vécu que sont les partenaires de terrain qui ont été plusieurs dizaines, voire près de cent, à être présentés lors de chaque campagne annuelle.

C'est aussi en lien avec ses trois P que Vivre Ensemble a adhéré et activement contribué au Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.

Et c'est donc bien tout cela qu'il convient de rappeler et de poursuivre à l'occasion d'une 40<sup>e</sup> campagne annuelle....

**Jacques Briard, membre fondateur et  
ex-premier responsable de l'Action Vivre Ensemble.**

AVENT 2011

POUR CET ENFANT,  
IL Y A UN AVANT ET UN APRÈS.



### Biographie

Jacques Blaseus a partagé sa vie d'évêque entre Namur, de 1597 à 1601, et Saint-Omer (dans le Nord de la France), de 1601 à 1618. Le nom du quatrième évêque de Namur peut s'écrire de différentes manières : en latin, selon l'usage du temps, *Blaseus, Blasoeus, Blazoeus, Blasius* ; ou bien, *Blaes, Blaese, Blaise, Blasé, de Blaese, de Blaze...* Tout comme François de Wallon-Capelle, un de ses prédécesseurs, Jacques Blaseus est un religieux de l'Ordre de Saint-François. La biographie de ces deux évêques de Namur a été retracée par un autre membre de l'Ordre, le Père Fulgence Thyron. Mais seuls deux autres auteurs nous donnent une date de naissance approximative de Jacques Blaseus : le chanoine Edmond-Henri-Joseph Reusens, qui écrit : *Blaseus (Jacques) - évêque de Namur et plus tard de Saint-Omer, né à Bruges, vers l'an 1540...* (*Biographie Nationale*, t. 2, col. 462) ; et le chanoine Louis Jadin, qui écrit d'abord, en 1937 : *Blaes (Jacques), (...) naquit à Bruges vers 1540...* (*Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, t. IX, col. 57) ; mais qui précise, en 1959 : *Jacques Blaese (...), fils de Gauthier, naquit vers 1546 à Bruges (...) Il entra chez les frères mineurs de Courtrai et fit profession le 2 février 1567. Le 29 mars 1572, il chanta sa première messe...* (*Revue diocésaine de Namur*, t. XIII, n. 4, juillet-août 1959, p. 505). Ce qui donne à Jacques Blaseus 21 ans lors de sa profession religieuse et 26 ans lors de sa première messe, toutes choses qui sont dans les normes habituelles.

*Philippe II, roi d'Espagne, fit choix du P. Jacques de Blaese, religieux franciscain, pour succéder à Mgr Jean Dave. Cet éminent religieux était né à Bruges, d'une famille très chrétienne et très attachée à la religion, malgré les persécutions des hérétiques qui désolaient le pays. Il fut placé au collège des Frères Bogarts, établis dans sa ville natale. Les succès les plus marquants couronnèrent ses études... La ville de Bruges possédait un couvent de Frères Mineurs depuis l'année 1225. Leur vie toute de pauvreté et d'abnégation avait fait impression sur l'esprit du jeune étudiant et il résolut de l'embrasser... Il fit son noviciat et ses études au couvent de Douai [de la*

*province franciscaine de Saint-André], qui avait une école de théologie très estimée et possédait des maîtres renommés par leur savoir aussi bien que par leurs vertus. Les succès obtenus dans ses études par le jeune religieux, lui valurent l'honneur d'être appelé d'abord à l'enseignement et ensuite à la prédication. Les principales villes de l'Artois et du Hainaut furent pendant plusieurs années témoins de son zèle apostolique. Après avoir passé par toutes les charges de l'Ordre il fut élu provincial... (P. Fulgence Thyron, *Les Frères Mineurs à Namur*, Picard-Balon, Namur, [1903], pp. 46-47).*

Le siège épiscopal de Namur étant vacant, le roi Philippe II nomme le Père Jacques Blaseus à ce poste. Les auteurs nous rapportent trois dates se rapportant à cette nomination, dates qui se fondent sur des sources autorisées et qui peuvent s'entendre ainsi : le 25 janvier (chanoine Louis Jadin, *Revue diocésaine...*, p. 506) ou le 27 janvier (P. Fulgence Thyron, *op. cit.*, p. 47) 1596, le roi Philippe II, de Madrid, expédie au pape les lettres de nomination de Jacques Blaseus au siège épiscopal de Namur. Le 11 mai 1596 (date probablement en relation avec celle du 3 mai 1596), cette nomination est évoquée en consistoire romain. Mais ce n'est que le 14 avril 1597 que le pape Clément VIII confirme la nomination de Jacques Blaseus. *La cérémonie du sacre fut fixée au 23 novembre 1597, jour de la fête de saint Clément, pape et martyr. Jacques de Blaese avait choisi cette fête en mémoire du Souverain Pontife Clément VIII qui l'avait élevé à l'épiscopat. Le nonce du Pape aux Pays-Bas, Octave Frangipani, évêque de Tricarie, fut le prélat consécrateur (P. Fulgence Thyron, *op. cit.*, p. 47).* Cette consécration eut lieu à Bruxelles, en l'église des chanoinesses régulières de Sainte-Elisabeth, c'est-à-dire l'église du couvent de Sainte-Elisabeth-au-Mont-Sion, entre les actuelles rues des Comédiens, des Sables, et de la Banque.

*En 1597 déjà, Blasé consacra la chapelle du Conseil provincial, dans la rue du Président, et le 28 février 1598, l'autel de l'abbaye de Salzennes... Le 31 décembre 1598, il prononça l'oraison funèbre de Philippe II devant la cour de Bruxelles... Il reçut les archiducs en visite à Namur, le 28 août 1599, lors de leur joyeuse entrée dans les Pays-Bas... Jacques Blasé fit la visite de son diocèse et en envoya le rapport à Rome en 1599 par le chanoine Gilles de Monin, chargé d'exposer la situation du diocèse de Namur. Nous avons perdu le texte du rapport, mais Gilles de Monin, chanoine gradué, auteur de plusieurs ouvrages, a publié la réponse du pape à l'évêque de Namur, en tête du Sacrarium comitatus Namurcensis [Le « domaine sacré » du comté de Namur]... Le 13 mai 1599, Jacques Blasé, au cours de la visite du diocèse, avait fait la reconnaissance des reliques de sainte Rolende à Gerpennes et les déposa dans une châsse neuve et des plus riche qui leur fut réservée... (Chanoine Louis Jadin, *Revue diocésaine...*, pp. 507-509).*

*A la mort de Jean de Vernois, évêque de Saint-Omer, François de Buisseret, doyen de Cambrai, aurait fait agir l'abbé de Maroilles, Frédéric d'Yves, au Conseil d'État pour obtenir le siège épiscopal vacant, siège également désiré par Jacques Blasé, mais celui-ci était bien en cour près des archiducs. Aussi François Buisseret fut-il proposé pour Namur, tandis que dès le 4 janvier 1600, Jacques Blasé était nommé évêque de Saint-Omer... Il fut confirmé au consistoire du 14 mars 1601... Il prit possession le 19 avril et fut reçu à Saint-Omer le 1er mai 1601 (Chanoine Louis Jadin, *ibid.*, p. 510). Jacques Blaseus occupa le siège de Saint-Omer pendant dix-sept ans et y décéda le 21 mars 1618. On lira les détails de son épiscopat dans l'étude de l'Abbé O. Bled, *Les évêques de Saint-Omer depuis la chute de Thérouanne, 1553-1619* (dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. XXVI, Saint-Omer, 1898, pp. 333-419). Le chanoine Louis Jadin résume cela en une page, dont voici la ligne principale : *Il fut à Saint-Omer un grand évêque...* (p. 512).*

### **Armoiries**

Voici la description des armoiries de Mgr Jacques Blaseus, rédigée par Monsieur Jean-Paul Fernon, héraldiste :

**coupé d'azur et de sable, au sautoir d'argent surchargé d'un sautoir alésé potencé de gueules brochant sur le tout, et accompagné en chef d'une couronne traversée par deux palmes adossées passées en sautoir, le tout d'or, et en pointe d'un poignard bas d'argent garni d'or.**



*En souvenir de la province religieuse dont il faisait partie, il prit pour armes une croix de Saint André ou de Bourgogne* (P. Fulgence Thyron, *op. cit.*, p. 47). La présence d'un *sautoir d'argent* dans les armes de Jacques Blaseus s'explique donc par son origine franciscaine, le *sautoir* étant l'appellation héraldique de la croix de saint André. Mais, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le chanoine de Varick (vol. III, f<sup>o</sup> 42), ayant vu les armoiries de Jacques Blaseus jointes à son portrait peint dans le vestibule de la chapelle du palais épiscopal, présente ce *sautoir d'argent* comme le seul et unique meuble des armoiries de l'évêque, qui se décrivent alors simplement : **de sable au sautoir d'argent**.

Pourquoi cette différence ? Il semblerait que Jacques Blaseus ait eu deux sortes d'armoiries : les premières comme évêque de Namur (décrites par de Varick), les autres comme évêque de Saint-Omer (données par le dessin que nous reproduisons). Concernant ces dernières, il est clair qu'il s'agit des armoiries reproduites dans *les ex-libris de Blaseus* (Abbé O. Bled, *op. cit.*, p. 417, note 1) conservés à Saint-Omer. Les meubles *ajoutés*, savoir, en chef, la couronne à trois fleurons et les deux palmes en sautoir, et en pointe, le poignard (ou épée), ne sont pas utilisés très fréquemment ensemble et font que *les armes de Blaseus sont trop particulières* (ibid.). Notons enfin que ces derniers meubles se trouvent tous réunis dans la deuxième partie des armoiries de la commune d'Auderghem (partie qui serait les armoiries de l'ancienne abbaye du Rouge-Cloître).

### Devise

Comme on le voit sur les armoiries ci-dessus, la devise de Jacques Blaseus posée sur le listel est : *Urget aeternum* : *Sa devise « Urget aeternum » lui rappelait le zèle qui devait l'animer dans toutes ses actions en vue de l'éternité* (P. Fulgence Thyron, *op. cit.*, p. 47).

Chan. D. Meynen, archiviste.

## Histoire diocésaine

Un sanctuaire, un pèlerinage à (re)découvrir dans notre diocèse... FOY-NOTRE-DAME.

Suite...

Une visite qui fit beaucoup parler de Notre-Dame de Foy, fut celle des Archiducs Albert et Isabelle d'Autriche, le 27 juillet 1619. Ils envoyèrent peu après le beau retable qui ornera l'autel de la première chapelle construite sur le site du chêne abritant la statue. Ce retable se trouve dans le sanctuaire contre le mur du côté de l'autel dédié à la Vierge. Marie y tient l'enfant Jésus sur ses genoux, celui-ci est entouré d'anges et regarde avec bienveillance vers le petit Jean-Baptiste que lui présente sainte Elisabeth.

Le 30 août de la même année, le Prince-Evêque de Liège, Ferdinand de Bavière, nomme le Prêlat de Leffe, Jean Noiret, de l'ordre des Prémontrés, administrateur du sanctuaire et des pèlerinages.

Vite obligé d'agrandir la chapelle primitive, on lui adjoint une nef pour accueillir les foules venant en nombre. Depuis la découverte, des habitations se construisent pour l'accueil des pèlerins. L'agglomération ainsi formée est érigée en paroisse en 1622.

La chapelle pourtant agrandie ne fut pas longtemps suffisante. En automne 1622, on commence la construction du sanctuaire actuel. Elle est due au talent de Michel Stilmant de Dinant qui, assisté de son frère Jaspard, fut à la fois architecte et décorateur, peintre, sculpteur, soit un artiste complet comme on en trouvait à l'époque.

L'église achevée dans ses parties principales, la consécration a lieu le 8 septembre 1624, fête de la Nativité de la Sainte Vierge, par Mgr Etienne Strécheux, évêque de Dionysie et suffragant du Prince-Evêque de Liège en présence de 200 malades et de 12.000 pèlerins parmi lesquels, sans aucun doute, de nombreux habitants de Dinant, Rochefort et Houyet et environs... Il ne fait pratiquement aucun doute que Dame Josine de la Marck se rendit à Foy bien des fois, parfois seule ou accompagnée de son époux, Messire Jean-Théodore de Loewenstein, comte de Rochefort et converti du protestantisme à la religion catholique en 1621.

1626 fut une année d'épreuves pour Rochefort et Houyet qui en dépendait en tant que partie du Comté de Rochefort. La peste sévissait dans la contrée et de la même manière à Dinant.

La comtesse Josine âgée seulement de 36 ans, regrettée et vénérée comme une sainte, mourut de cette terrible épidémie.

Tant à Dinant qu'à Rochefort et Houyet, on mit sa confiance en Notre-Dame de Foy. Selon la tradition, pour obtenir la cessation du fléau de la peste et la préservation d'autres malheurs, le comte, le clergé et les autorités civiles firent le vœu solennel d'aller chaque année, le lundi de Pentecôte, à Foy-Notre-Dame. Houyet se joignit au même vœu et rejoignit Rochefort le même lundi de Pentecôte dans le petit village marial. Après avoir reçu la bénédiction avec la statue miraculeuse depuis les hauts de la ville, Dinant s'associera à la même démarche par un pèlerinage au mois de septembre de chaque année. Tous trois restent fidèles à leur engagement encore aujourd'hui. Toutefois l'évolution de la société, la multiplication des moyens de circulation, le vieillissement de la population ont fait que les pèlerins pédestres deviennent de moins en moins nombreux.

En 1627, vu la dangerosité de circuler dans les bois sans protection, le comte adjoignit des soldats en vue de protéger les pèlerins. Puis on souhaita en faire une manière particulière de rendre hommage à Notre-Dame. Il fut décidé que tous les sept ans le pèlerinage se ferait de manière solennelle « sous les armes » avec les hommes valides sous les ordres du comte lui-même ou de son officier principal. Quand les pèlerins vont à Foy, à pied dans la nuit pour Rochefort « sous les armes » tous les sept ans, il ne s'agit pas pour eux d'une fête folklorique mais bien d'une marche de pénitence et de prière, dans la joie, l'amitié et la dévotion à Notre-Dame de Foy.

Le fait a une haute signification religieuse encore aujourd'hui dans nos sociétés déchristianisées: c'est l'expression du culte rendu à Marie, aussi fervent qu'à l'époque des ancêtres et rendu de manière aussi profonde mais quelque peu adaptée à notre temps.

Chanoine Joseph Jallet, Recteur du Sanctuaire

Cet article est une adaptation d'un article tiré du livre « Rochefort et Notre-Dame de Foy », rédigé en 1976 par le Père Albert Van Iterson, historien, trappiste à Rochefort.

## Au Calendrier

### MESSES RADIO – MESSES TV DE NOVEMBRE 2011

**Radio** : chaque dimanche de 10h05 à 11h00 sur « La Première » et « RTBF International »

Jusqu'au 01<sup>er</sup> novembre, depuis l'église St-Nicolas à Enghien (diocèse de Tournai). Commentaires : André Carlier

Du 6 novembre au 18 décembre, depuis l'église St-Donat à Arlon (diocèse de Namur) - Commentaires : Jean-Emile Gresse.

**TV** : tous les quinze jours de 10h45 à 11h30 sur « La Deux »

- **Mardi 1 novembre**, de 11h00 à 12h00, messe en Eurovision de la solennité de la Toussaint depuis la cathédrale Saint-Bavon à Gand. Prédicateur : Mgr Luc van Looy, sdb, évêque du diocèse de Gand - Commentaires : Abbé Philippe Mawet et Frank Goderniaux - Production : VRT
- **Dimanche 06 novembre** sur France 2, depuis l'église Ste-Bernadette à Lourdes avec la conférence des évêques de France.
- **Dimanche 13 novembre**, depuis l'église Ste Alix à Woluwe-St-Pierre (archidiocèse de Malines-Bruxelles) - Célébrant et Prédicateur : Abbé P. Mawet - Commentaires : Fabienne Verhoeven - Production : RTBF
- **Dimanche 20 novembre** sur France 2, consultez journaux à cette date
- **Dimanche 27 novembre**, depuis la chapelle de la Vierge à Lyon (France). Prédicateur : Père Jean-Luc Foerster, o.p. Production : France 2

#### **Contacts**

Abbé Philippe Mawet  
Responsable pastoral et liturgique  
Tél : +32 2 762 82 51  
GSM : +32 476 68 17 66  
Mail : [philippe.mawet@catho.be](mailto:philippe.mawet@catho.be)

Frank Goderniaux  
Assistant et coordinateur  
Tél : +32 10 235 904  
GSM : +32 473 93 19 93  
Mail : [f.goderniaux@catho.be](mailto:f.goderniaux@catho.be)



## **Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.**

Tél. : 082 71 12 18. Fax : 082 71 40 75  
Nouveau site : <http://beauraing.catho.be>  
Courriel : [ndbeauraing@gmail.com](mailto:ndbeauraing@gmail.com)

---

### **ACTIVITES MENSUELLES**

#### **Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km)**

Les dimanches 13 et 20 novembre, 11 décembre  
et 08 janvier

- 11h15 : départ de l'église de Houyet
  - 15h45 : eucharistie aux Sanctuaires
- Renseignements : 071 66 71 13

#### **Prière pour les vocations avec « Réveil de l'Espérance »**

Le 25 novembre à 19h00

### **ACTIVITES ANNUELLES**

- Du 24 au 30 novembre inclus aura lieu une retraite durant laquelle on écrira l'icône de l'archange Gabriel. Cette retraite s'adresse aux débutants et aux initiés. Elle s'inscrit dans le cadre du temps de l'Avent. Les retraitants participeront aussi au 79<sup>e</sup> anniversaire des apparitions de Beauraing.  
Animation : Astride HILD. Renseignements et inscriptions : [astride.hild@gmail.com](mailto:astride.hild@gmail.com) Site internet : <http://www.iconographie.be>
- Du vendredi 25 au dimanche 27 novembre : récollection organisée par le Séminaire de Namur et ouverte à tous les jeunes (16-35 ans) qui se posent des questions de discernement d'orientation de vie.  
Infos : [rochette@seminairedenamur.be](mailto:rochette@seminairedenamur.be)
- Mardi 29 novembre : 79<sup>ème</sup> anniversaire du début des apparitions
  - Lundi 28 : de 19h00 à 22h00 : adoration et possibilité de se confesser

- Mardi 29 : 79<sup>ème</sup> anniversaire du début des apparitions
  - o à 11h00 : messe solennelle internationale présidée par Mgr Jean-Louis Papin, évêque de Nancy et Toul
  - o à 14h30 : chapelet médité
  - o à 15h30 : célébration mariale
  - o de 16h30 à 17h30 : adoration du Saint Sacrement
  - o à 18h00 : chemin des voyants : procession dans les rues de Beuraing
  - o à 18h30 : chapelet quotidien
  - o à 19h00 : messe du doyenné de Beuraing
- Vendredi 02 décembre de 19h00 à 22h00 : souper de l'équipe pastorale des Sanctuaires.
- Du vendredi 09 à 19h00 au dimanche 11 décembre à 14h00 : recollection de l'Ecole de Prière de Beuraing prêchée par le P. Dominique Colin, o.p. sur les paraboles.
- Le dimanche 1<sup>er</sup> janvier : Marie, Mère de Dieu. A 10h30 : messe suivie des vœux de nouvelle année
- Le mardi 3 janvier : 79<sup>e</sup> anniversaire de la fin des apparitions de Beuraing. A 18h30 : chapelet, suivi de la messe à 19h00

**NOUVEAUTES AUX SANCTUAIRES : le projet soutenu par le souper du 02 décembre, un nouveau grand bénitier devant la chapelle votive**

L'équipe pastorale des Sanctuaires souhaite promouvoir la dévotion populaire, à laquelle nombre de pèlerins sont très attachés, en l'articulant avec une catéchèse solide. Pour ce faire, elle financera, si les autorisations nécessaires sont obtenues, la construction d'un nouveau grand bénitier devant la chapelle votive. Ce bénitier serait placé sous la « fenêtre de la Vierge » de la chapelle. Dans l'appui de fenêtre de celle-ci sont déjà sculptés 7 sillons, représentant les 7 sacrements qui coulent de l'Eglise, Eglise dont la Vierge est le modèle. Un grand bénitier serait donc idéalement placé sous cette fenêtre. Il serait réalisé par un artiste, en pierres semblables aux pierres de la chapelle votive. Les pèlerins pourraient puiser de l'eau bénite dans des récipients disposés à proximité de cette œuvre d'art. Ils sont toujours très demandeurs d'eau bénite aux Sanctuaires de Beuraing. Précisons-le : le conseil pastoral des Sanctuaires est unanime sur ce point : ce projet n'est en rien contraire au message des apparitions : ce n'est pas parce que la Vierge n'a pas fait jaillir de source à Beuraing qu'il est interdit d'y faire une catéchèse à partir de l'eau bénite.

Abbé Christophe Rouard

**ERMETON-SUR-BIERT**  
**Monastère N.-D. Bénédictines**

Contact : Monastère Notre-Dame,  
rue du Monastère, 1  
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92  
Courriel : [accueil@ermeton.be](mailto:accueil@ermeton.be)  
Site : [www.ermeton.be](http://www.ermeton.be)

- **Lundi 14 novembre** (14-15h)  
L'École de la Parole, Rencontre autour des lectures du dimanche (explications, partage et prière), animée par les Sœurs Marie-Elisabeth Groeteclaes et Claire Lagasse, osb, Ermeton.
- **Samedi 19** (10h00) - **dimanche 20 novembre** (16h00)  
Une écoute de l'épître aux hébreux, approfondissement de la Parole de Dieu. Journées animées par M<sup>me</sup> Corina Combet, professeur à la Faculté de Théologie Protestante de Paris.
- **Vendredi 25** (17h00) - **dimanche 27 novembre** (16h00)  
*Hébreu biblique pour débutants* (suite de la session du mois d'août), par Sœur Michèle Debrouwer, NDS.

**HURTEBISE**  
**Monastère Notre-Dame**

6870 Saint-Hubert.  
[hurtebise.accueil@skynet.be](mailto:hurtebise.accueil@skynet.be)  
[www.hurtebise.net](http://www.hurtebise.net)  
Tél : 061 61 11 27 (9-12h et 18-19h)

**18-20 novembre 2011 retraite**  
**« Famille, sel de la terre »**  
**Être chrétien aujourd'hui.**  
**Pistes pour nourrir sa foi.**

Retraite destinée aux familles, animée par une équipe de chrétiens et de sœurs de la communauté. Accueil des tout-petits Animation des enfants et des ados par tranche d'âge.

**Du vendredi 18h45 (souper) audimanche 16h**



**La Margelle**  
rue Hamia, 1<sup>A</sup>  
5660 - Pesche  
☎ 060 / 34 75 70  
✉ [margelle@pesche.eu](mailto:margelle@pesche.eu)  
🌐 [www.pesche.eu/margelle](http://www.pesche.eu/margelle)

**Du 2 (20h) au 4 décembre** (16h)  
Session biblique :  
« Voyage à travers les évangiles »,  
animée par le Père  
Guy DERMOND,  
Salésien de Don Bosco  
Inscription auprès de Sœur  
Anne-Françoise DELMARCHE.



**A 18 heures** : un espace de convivialité et d'accueil sera ouvert pour tous les projets du Réseau : on se trouve et se retrouve : des marches en montagne, des pèlés, des festivals, des soirées de réflexion, des projets de collaboration, des choix multiples, des partages, des formations à l'animation, des communautés, des solidarités, des moments de prière, des lieux de partage, des voyages et du volontariat à l'étranger, des rassemblements ...

**A 19h30** : le **Foirissime jeu** du Réseau : des questions, des découvertes ! Un grand jeu concours.

**A 20h30** : le **Repas de Foire autrement : Auberge espagnole géante** ! La participation de chacun est gratuite, chacun y apporte de quoi partager son repas (salé ou sucré), les boissons sont non alcoolisées.

**A 21h00** : la **Foirée du Réseau** : musiques, danses, orchestres ...

Collège Saint Michel, Bruxelles, 12 rue P. Eudore Devroye  
Métro Montgomery - 0478 61 43 20.

## DOCUMENTATION.

### RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

- Christian W. TROLL s.j., *Que répondre aux musulmans ?*, traduit de l'allemand par Jacques Weisshaupt, s.j., Fidélité, Namur, 2011.

Voilà un ouvrage de valeur destiné aux chrétiens qui cherchent à dialoguer. Aider les chrétiens à dire le contenu de leur foi aux musulmans est intéressant et important. Comment dire les différences sinon dans une commune recherche de vérité. Les chrétiens disposent-ils de connaissances suffisantes en ce qui concerne la vision de foi spécifique et la sensibilité religieuse des musulmans ? On doute que ce soit souvent le cas, et le présent ouvrage, en s'adressant tout d'abord aux chrétiens, se propose de les informer tout en les encourageant à continuer leur réflexion et leur formation. Il reprend 12 thèmes importants comme la parole de Dieu, l'Eglise, la prière, la distinction du temporel et du spirituel, la Trinité, l'Eucharistie. Chaque fois sont d'abord formulées les questions que les musulmans se posent, le point de vue musulman qui est à la racine de ces questions, le point de vue de la théologie chrétienne et finalement, les éléments permettant de formuler les réponses chrétiennes.

Un ouvrage essentiel pour nouer le dialogue avec les musulmans dans la connaissance mutuelle et le respect de tous.

- Yves MEESEN, *L'être et le bien. Relecture phénoménologique*, CERF, (Cogitatio Fidei 281), préface de Jean-Yves Lacoste, Paris, 2011.

Dire « l'être et le bien », c'est une réponse donnée là où l'articulation entre philosophie et théologie est difficile et où l'on se demanderait s'il ne faut pas plutôt dire « l'être ou le bien ». Quand on soupçonnerait que la pensée philosophique sur Dieu, cherchant à saisir ce qu'il est par les concepts, a quelque chose d'idolâtrique quand il s'agit de se le représenter : on choisirait une autre voie, se limitant à voir dans l'Écriture une révélation de l'amour de Dieu, un amour sans mesure qui rendrait Dieu ineffable. Le nom que Dieu se donne lors de l'épisode du buisson ardent (Je suis celui qui suis) apparaît comme un argument pour que les métaphysiciens parlent de Dieu. Mais il apparaît aussi, dans la tradition philosophique,

des paroles comme «la foi n'a pas besoin d'une pensée de l'être (Heidegger) ». Prend aussi de l'importance un programme où s'impose la catégorie du don par rapport à celle, plus classique, de l'être (Jean-Luc Marion, *Dieu sans l'être*), où une certaine visée de l'être devrait laisser la place à la phénoménologie. L'auteur, puisant dans la tradition, va montrer qu'il faut envisager une nouvelle lecture du rapport entre le bien et l'être, suggéré déjà par Saint Thomas d'Aquin. Il s'agit de mener une herméneutique de l'idée de Révélation. De la révélation de l'être de Dieu, il ne peut pas rester seulement une définition de lui. Elle demande la foi de l'homme. D'autre part, la raison, qui veut saisir l'être, doit prendre à son compte que le sujet est déjà englobé dans un monde qui le constitue, que la conscience n'est pas transparente à elle-même. Ainsi, avec Ricoeur et l'herméneutique, Meessen montre une similitude entre Révélation et raison. Ce livre ne fait pas que répondre aux critiques d'un philosophe comme Heidegger, en suivant Ricoeur dans la lecture des textes d'auteurs comme Augustin, Denys l'Aeropagyte, maître Eckhart, et Thomas d'Aquin, il fait saisir au lecteur comment l'herméneutique et la phénoménologie disent que la pensée de l'être a besoin de la foi, pour ne plus situer l'être et le bien comme des approches incompatibles de Dieu.

• Chiara LUBICH, *La volonté de Dieu. Mode d'emploi*. Nouvelle Cité, Bruyères-les-Châtel, 2011.

« Il ne suffit pas de me dire « Seigneur, Seigneur » pour entrer dans le Royaume des Cieux, mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. » La phrase de Jésus invite à chercher, à discerner quelle est cette volonté. D'où l'idée de ce mode d'emploi, puisé dans des propos tenus par Chiara Lubich à différentes occasions pour bien mettre en pratique le désir de suivre la volonté de Dieu. Ce mode d'emploi à l'usage de qui entend entrer dans le projet de Dieu donnera à méditer de riches passages répartis selon l'orientation des trois chapitres : « Pourquoi faire la volonté de Dieu ? », « Qu'est-ce que la volonté de Dieu ? » et enfin « Ce qui est à proposer ». Dans ce mode d'emploi, on trouvera des conseils très personnels, on trouvera surtout le témoignage d'une vie qui a pris la volonté de Dieu pour clé. L'éclairage viendra souvent d'une joie profonde : la volonté de Dieu rend libre, car elle n'a rien d'un dictat sévère auquel il faudrait se conformer, elle est bien plutôt une sagesse portée par un amour qu'il faut vivre. Chiara Lubich dira même qu'il ne faut faire qu'un avec la volonté de Dieu ; pour preuve, sa recherche de ne jamais différer le moment de la réponse au projet de Dieu, à l'appel qu'il nous lance, ce qui donne une joie profonde dans la liberté de l'Esprit. S'en remettre à la volonté de Dieu, c'est bien une expérience de foi qui donne un autre fruit de l'Esprit, une joie profonde.

- Jean-Daniel CAUSSE, Élian CUVILLIER, André WENIN, ***Divine violence. Approche anthropologique et exégétique***, Cerf, (Lire la Bible), Paris , Médiaspaul (Montréal), 2011.

Nous devons les contributions qui forment ce livre à deux exégètes et un psychanalyste. Ensemble, ils témoignent de la fécondité d'un dialogue entre sciences humaines et lectures des textes de la tradition judéo-chrétienne. Si parfois, on imagine un lien entre Dieu (ou la référence des hommes à Dieu) et la violence, il ne faut pas imaginer en faire une théorie, il y a plutôt à en éclairer notre propre violence, encore masquée ou plus ou moins manifestée. Humainement parlant, plutôt qu'une signification de la violence, on notera comment la parole trace un chemin qui essaie de guider l'homme entre les causes et les effets de la violence. Et quand, dans l'Écriture, cette parole vient de Dieu ou parle de Dieu, on remarque sa force pour dépasser un caractère destructeur porté par l'homme, une force qui l'aide à se situer par rapport à elle.

- Corine PELLUCHON, ***Éléments pour une éthique de la vulnérabilité. Les hommes, les animaux, la nature***, Cerf, (Humanités ), Paris, 2011.

Si l'écologie comprend de justes convictions, encore faut-il les appliquer dans une révision de ce qu'est une société juste, avec une meilleure prise en compte des parties les plus vulnérables. Une réflexion politique doit s'ouvrir à la place des humains les plus fragiles, celle des malades, des personnes en situation de précarité ou ayant un handicap. L'humanité, dans son devenir, a partie liée avec des réalités que l'action de l'homme a rendu fragiles. Il faut étendre la réflexion à de nouveaux genres de responsabilité, il faut ouvrir la discussion à la qualité de l'environnement et au respect de la vie et d'une valeur de la vie même quand elle n'est pas humaine. En parler en politique demanderait de revoir la notion de représentation, l'ouvrant à une représentation possible d'entités non-humaines. La responsabilité à laquelle l'homme y serait appelé devrait s'étendre : elle excède notre sensibilité, comme le disait Hans Jonas (*Principe responsabilité*) en raison de la transformation de notre agir et de la puissance de la technique. Il faudrait à la fois faire valoir la compassion, y voir parfois une mesure du pouvoir. En même temps, il convient d'éveiller le souci des autres hommes quand la technique instaure une distance entre eux. L'auteur s'explique aussi sur la question d'éveiller au souci pour la vie animale, et d'y voir une responsabilité inhérente à l'homme. C'est bien par une éthique de la vulnérabilité que l'on peut prendre soin de qu'on pourrait appeler la " santé " de la terre, c'est par

là qu'on évitera aux autres espèces et aux hommes une vie diminuée, une vie dont la richesse et la noblesse ne seraient pas respectées.

- ***Les révélations du cinéma, Avoir recours au cinéma en pastorale et au cours de religion***, (sous la direction d'Henri Deroitte), Lumen Vitae, (Se former pour le dire) Bruxelles, 2011.

Ce livre fait le point sur l'usage du cinéma en catéchèse, animation pastorale, dans l'enseignement religieux scolaire. Il donne des exemples concrets de mise en œuvre. Cela ne va pas sans quelques réflexions sur la pertinence du recours au cinéma, sur des techniques d'analyse et d'animations spirituelles. Il ouvre à de très stimulantes réflexions sur la manière dont le cinéma rejoint l'appétit d'une nouvelle religiosité, même en dehors des films religieux. le cinéma est sans doute un des nouveaux aréopages où peut se dire un message chrétien, il est un lieu qui fait dire qu'il faut éviter une rupture entre christianisme et culture contemporaine.

- Jean MANSIR, ***L'Évangile en marche, Nouvelle lecture de l'Évangile de Marc***, Fidélité, Namur, 2011.

Ce commentaire du deuxième évangile situe celui-ci dans la culture de l'homme d'aujourd'hui. Il le rend plus proche. Sans doute aussi pour qu'y réponde une foi qui soit autre chose qu'une croyance : la pleine authenticité humaine assumée, une plénitude de l'humanité comme image et ressemblance de son Créateur, plus encore qu'une foi vécue, une véritable vie de foi.

- Eckhard FRICK, ***Se laisser guérir. Réflexion spirituelle et psychanalytique***, Lumen Vitae, (Soins et Spiritualités), Bruxelles, 2011.

Cet ouvrage suggère que la guérison ne relève pas seulement d'une activité thérapeutique mais aussi d'un processus qui nous mène au-delà de ce que nous pouvons mesurer, maîtriser, savoir, mais dont nous pouvons rendre compte.

Le présent ouvrage aborde par de multiples voies ce grandiose objectif : la guérison. L'auteur incite librement le lecteur à intérioriser les questionnements en proposant des exercices spirituels au fil du récit.

*Bruno Robberechts.*

## **REVUES**

*Recensions proposées par J. Lifrange.*

### **Revue Catholica. 2011/113.**

#### **Comment interpréter Vatican II ?**

A l'occasion de la parution du numéro 113 (automne 2011) de la revue Catholica, au début du mois d'octobre, nous nous permettons de venir vers vous pour vous présenter cette publication trimestrielle.

Depuis sa création il y a plus de vingt ans, Catholica poursuit une réflexion de fond sur les questions soulevées par les évolutions des sociétés contemporaines, s'attachant à en dégager les grandes tendances, par-delà les événements qui en composent l'actualité, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise.

Dans une approche pluridisciplinaire et internationale, la revue aborde une large variété de thèmes (philosophie, sociologie, histoire, art, questions religieuses...), et accorde une importance toute spéciale aux mouvements d'idées qui se manifestent dans le monde actuel, tout à la fois en usant d'une grande ouverture d'esprit et en recherchant avec exigence la vérité. Cela implique un ton non polémique, des efforts pour ne froisser personne, et surtout pour rendre à chacun ce qui lui est dû, c'est-à-dire prêter attention à la pensée d'autrui sans considération de son appartenance. Une place importante est ainsi faite aux événements et aux mouvements d'idées hors de France, avec une attention particulière à l'Europe, notamment l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne, et aux Etats-Unis et l'Amérique latine.

Le numéro 113 renferme 142 pages, et s'intitule "Comment interpréter Vatican II ?", qui constitue le dossier principal de ce numéro. Ce dossier regroupe quatre articles : l'éditorial, «Maritain et l'analogie historique » (José Miguel Gamba), « Autour de la méthodologie de la réforme » (entretien avec Mgr Brunero Gherardini), et « Les perplexités de Karl Barth " (Père Laurent Jestin, du diocèse d'Orléans).

Vous trouverez par ailleurs davantage d'informations sur la revue par l'intermédiaire de son site, [www.catholica.fr](http://www.catholica.fr) <<http://www.catholica.fr/>> , donnant notamment accès aux sommaires et à des extraits d'articles de certains numéros.

*Texte transmis par Michel BRESSON, secrétaire de rédaction.*

---

## ADOLESCENCE ÉLASTIQUE, dossier 96

---

éd. Feuilles familiales - infos : 081 45 02 99 - [www.couplesfamilles.be](http://www.couplesfamilles.be)

Paru dans En Marche - Lux n° 1457-2011

---

### **Adolescence, temps de jouvence? Lol !**

**Si le terme de « crise » était omniprésent dans la littérature pour définir l'adolescence il y a quinze ou vingt ans, il se fait aujourd'hui plus discret. L'ASBL Couples et familles a voulu savoir pourquoi et donner la parole sur cette période charnière aux parents et pédagogues. Sans oublier les ados !**

Dans cette 96ème édition des Feuilles familiales, Couples et familles s'interroge tout particulièrement sur les deux extrémités de l'adolescence: le moment où on y entre, de plus en plus précoce, et celui où on la quitte, mais plus tard que jadis ou d'une façon pas forcément empressée, à la mode "Tanguy". L'association donne largement la parole aux jeunes de différents âges, appelés à commenter ces périodes clés qu'ils vivent ou ont vécues, mais aussi à leurs parents et à leurs professeurs. Les questions de ces derniers manquent pas: comment sensibiliser les adolescents à ces nombreuses influences (tantôt naturelles: la construction de l'identité dans le groupe d'amis; tantôt plus artificielles: la pub) qui les façonnent ou les manipulent tout en évitant de les marginaliser? Comment les aider à prendre leur vie d'adulte en charge, sans les pousser trop rapidement hors du nid familial? L'autonomie, ça ne se décrète pas, ça s'apprend !

La parole est également donnée à des parents séparés ou divorcés, parfois confrontés à un système d'éducation très différent pratiqué par leur ex-conjoint. Sur l'hyper-sexualisation des ados, on apprendra, en passant, que le marché américain commercialise déjà des crèmes antirides pour les 8 à 12 ans... On s'interroge, enfin, avec un psychopédagogue de l'Université de Mons-Hainaut, sur les ravages potentiels de l'enseignement (les profs qui répandent la terreur ou dénigrent leurs élèves) et de l'hyper-parentalité (vouloir, à n'importe quel prix, que ses enfants soient heureux et performants). On serait presque tenté de paraphraser Dumbledore, le vieux sage des aventures de Harry Potter: ce qui fait ce que nous sommes, c'est moins nos compétences de départ que nos choix. Bref, on voit poindre ici l'exercice de la liberté. Qui, comme le conclut José Gérard, rédacteur en chef de ces Feuilles familiales, peut pleinement s'exercer dans une famille jouant un rôle de « *tampon social* », « *lorsque les institutions sociales ne suffisent pas* ».

//PH.L

## **PÂQUE NOUVELLE – 2011/3**

Revue de formation chrétienne

« Il y aura toujours des voix pour dire que l'Église devrait changer de discours, 's'adapter au monde'. Si elle doit faire des efforts pour mieux communiquer, adapter ses méthodes pour mieux faire entendre la Parole de Dieu, elle ne pourra pourtant jamais changer celle-ci. C'est vrai en particulier pour les questions qui touchent au mariage et à la vie de famille, au respect de la vie... Face à la crise de nombreuses voix réclament un changement de discipline de la part de l'Église catholique. Le Pape devrait-il céder ? Vous trouverez dans ce numéro de *Pâque Nouvelle* quelques articles qui vous permettront de réfléchir sur ces questions. Certains touchent directement au mariage, d'autres à la vie de l'Église après Vatican II, d'autres encore à la prière et au pardon... sachant que ces deux derniers sont tellement importants dans le mariage et dans la vie chrétienne en général. Bonne lecture ! » Abbé B. Jacobs.

La revue, fidèle à elle-même, détaille ces propos comme suit :

- Dans l'Écriture et la Tradition. Saint Paul misogyne ? ;  
« Maris, aimez vos femmes... »
- Dans la vie de l'Église. Les personnes divorcées remariées : exclues ? ; Le mariage à l'épreuve du divorce ; Pour une juste interprétation de *Gaudium et Spes*.
- Dans la foi vivante. Miséricorde et pardon ; Un témoignage d'une jeune de 20 ans ; Pour une éducation eucharistique (Edith Stein 1930)
- Un témoin : Mgr Jacques LECLERCQ (1891-1971)

Comité de rédaction : Bruno JACOBS (éditeur responsable), Nancy de MONTPELLIER, J.-Ph NAVEZ, Julien RIES, Renée TOUSSAINT, Jacques NAEDTS, A.-M. LIBERT.

Abonnement : Marc EMOND, rue de Longivaux 15A, 5330 Maillen.

*J. L.*



## **Redéfinir la prospérité Jalons pour un débat public**

Isabelle Cassiers *et alii*  
Préface de Dominique Méda

### **Au fil des pages.**

C'est en 2003 que Tim Jackson publiait son célèbre rapport « Redefining Prosperity » pour le compte de la commission sur le développement durable en Grande Bretagne. L'économiste britannique mettait en avant les impasses environnementales, mais aussi sociales de plus en plus grandes vers lesquelles nous conduit un modèle économique tout entier voué au « culte » de la croissance. En filiation directe de cet ouvrage qui fait aujourd'hui référence, vient de paraître aux éditions de l'Aube, « Redéfinir la prospérité. Jalons pour un débat public » sous la direction d'Isabelle Cassiers, professeur d'économie à l'UCL et chercheur au FNRS. Dans l'introduction de cet ouvrage, Isabelle Cassiers rappelle la nature équivoque de la notion de prospérité. Un terme qui désigne à la fois un « état heureux » et renvoie par cela aux notions de bien-être, de bonheur, voire de plénitude, mais qui désigne aussi une situation d'opulence et d'abondance qui évoque davantage une « frénésie de l'avoir ». Une deuxième définition qui, à notre époque, a largement pris le dessus sur le sens premier. Une emprise du registre de l'avoir sur celui de l'être qui pose aujourd'hui et de manière de plus en plus exacerbée d'innombrables problèmes : crise écologique, creusement des inégalités, consumérisme, individualisme exacerbé ... D'où la nécessité, selon Isabelle Cassiers, de « redéfinir la prospérité - c'est-à-dire se pencher à nouveau sur ce qui constitue un « état heureux » et agir en conséquence ». Une tâche à la fois « urgente, essentielle et complexe » et qui est, sans équivoque possible, intrinsèquement normative. Pour ce faire, et c'est tout l'intérêt de la démarche, une quinzaine de chercheurs issus de différents domaines de spécialisation (consommation, travail, alimentation, environnement) ont été mobilisés pour tenter à la fois de proposer une définition de la prospérité et de ses fondements, et surtout d'esquisser les conditions politiques et sociales d'une prospérité sans croissance. Un livre plus que jamais d'actualité.

Cassier, I. (Dir.), « Redéfinir la prospérité : jalons pour un débat public », Édition de l'Aube, 2011, 283 pp. Recension parue dans « Démocratie », 2011, N° 17.

## À l'écoute des jeunes Églises

Mgr Claude Rault, évêque du Sahara algérien



Mgr Claude Rault est évêque du diocèse de Laghouat-Ghardaïa qui recouvre toute la partie saharienne de l'Algérie. Territoire immense, mais qui ne compte qu'une centaine (sic) de catholiques, minuscule minorité au milieu d'une population musulmane. Ce type d'Église est à l'opposé de celui (réalisé ou rêvé) d'une Église triomphaliste.

Extraits d'une interview recueillie par Luka Lusala, sj.

« Il est évident qu'une Église diocésaine comme la nôtre ne peut pas se justifier si elle vit uniquement repliée sur elle-même ! Elle est essentiellement une Église 'pour les autres'. Depuis un siècle en effet, notre communauté chrétienne a développé de nombreuses relations avec la population musulmane qui nous accueille et avec laquelle nous entretenons des liens de convivialité et de collaboration profonde. Ceci s'est concrétisé jusqu'au début de l'indépendance par des centres de santé, des écoles, des centres de formation professionnelle.

« C'est à travers ces engagements, qui ont pris aujourd'hui d'autres formes, que nous vivons une sorte de 'dialogue permanent', celui de la Vie. Nous vivons au cœur d'une population de croyants et souvent nous sommes étonnés nous-mêmes de voir que l'Esprit Saint nous précède dans le cœur de l'autre. Nous vivons alors l'étonnement de Jésus devant le centurion : 'En vérité je n'ai jamais vu une telle foi en Israël !'

« Notre existence est de l'ordre du service. Service de la Charité à travers toute promotion humaine, service culturel en réponse aux demandes d'apprentissage en langues étrangères, dans la réciprocité, en faisant nous-mêmes l'effort d'apprendre la langue et la culture de l'autre. Dans notre contexte, nous ne pouvons pas parler de 'conversions'. Si elles existent, elles sont très rares (.)

« Par ailleurs, l'Algérie accueille quelques milliers d'étudiants venant de différents pays africains, et parmi eux un bon nombre de chrétiens viennent s'ajouter à nos modestes paroisses. Ils y représentent un sang neuf qui est loin d'être négligeable et qui leur donne une dimension plus large.

« Enfin, un certain nombre de congrégations religieuses commencent à envoyer dans nos Églises des vocations venant d'Afrique continentale. C'est pour nous une grande espérance car cet apport donne à notre Église un visage plus universel. L'Église n'est pas le reliquat d'une présence postcoloniale, mais a une vocation à l'universalité. »

---

(Source : revue *Telega*, n° 136, 2011, p. 83-88).

E M I N A



## **CALENDRIER DIOCÉSAIN EN NOVEMBRE 2011**

---

**Le 1<sup>er</sup> novembre, la Toussaint.**

**Le 2 novembre, mémoire des fidèles défunts.**

**W-E 5-6 novembre dans le diocèse**

- Journées interdiocésaines de solidarité avec AED (Aide à l'Église en Détresse) ; Collecte pour l'AED.

**Le vendredi 11 novembre commémore l'armistice**

- Prions pour la paix entre les peuples, les victimes des guerres actuelles, l'édification de l'Europe et de notre pays.

**Le mardi 15 novembre, Fête du Roi**

- A la Cathédrale, Te Deum à 10 heures.
- Dans les doyennés, consultez les horaires locaux.

**Le jeudi 17 novembre à l'Évêché**

- Conseil épiscopal long.

**Les 18 et 19 novembre à Ciney**

- Rappel de la session sur les sacrements (Com. oct. 447-448).

**W-E 19-20 novembre, le Christ Roi de l'Univers**

- Collecte pour les mouvements catholiques de la jeunesse

**Le mardi 22 novembre, à Pesche**

- Rencontre des prêtres frontaliers.

**W-E 26-27 novembre, dans l'Église Universelle**

- 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent.  
Lectionnaire dominical : Année B (Saint Marc).  
Lectionnaire ferial : Année paire (Temps pendant l'année).

**Le 29 novembre, à Beauraing**

- 79<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions (voir page 531).
- Messe internationale présidée par Mgr J.-Ls. Papin, évêque de Nancy et de Toul.